

Strasbourg

www.strasbourg.eu

Magazine



Prévenir et guérir

Un beau plateau pour
les Internationaux de Strasbourg

Page 28

Programmes in et off
pour la 12^e édition du NL Contest

Page 30

FÊTE DE L'EUROPE 2017

29 AVRIL
→ 29 MAI

LIEUDEUROPE.STRASBOURG.EU



EN COUVERTURE • À l'école et dans les quartiers, la santé est une priorité de l'action municipale.

Sommaire

#280 / MAI / 2017

Strasbourg Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

f t i d @strasbourg
www.strasbourg.eu

Capitale

La fête des Européens, temps fort du mois de l'Europe.

8-9

En ville

Festivités au PNU, au parc Schulmeister et entre voisins.

Des services de la Ville s'installent 38 route de l'Hôpital.

10-16

Grand format

Avec les Maisons urbaines, la santé est accessible à tous.

17-21

Rencontres

avec Luna Moka, Christelle Wehrlé, Laurent Bayle et Claude Schneider.

23-27

Sports

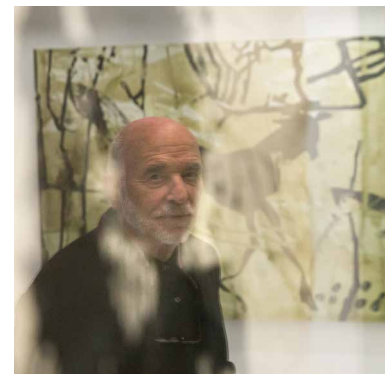
31^e édition des Internationaux de tennis.

28-29

Temps libres

Peter Knapp expose ses dessins au musée Tomi Ungerer.

30-35



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Jean-François Lanneluc / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Jean-François Badias / **TRADUCTION** Arobase / **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen / **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig / **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction: Emmanuelle Burtin, Lisette Gries, Pascale Lemerle, Thomas Flagel, Jean de Miscault, Camille Simon Photos: Jean-François Badias, Jean-René Denlinker, Geneviève Engel, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss / **IMPRESSION** Maury Imprimeur **RÉGIE PUBLICITAIRE** BKN : 03 90 22 93 30 • www.bkn.fr / **TIRAGE** 173 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 2^e trimestre 2017 • ISSN : 1153-1614

POUR S'ABONNER - Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public.

POUR CONTACTER LA RÉDACTION - 03 68 98 68 76 • Strasbourg Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex

Achetez vos billets TER en toute liberté !



Communication TER - Graffiti - Avril 2017

UN ACHAT, DEUX SOLUTIONS

- Sur alsace.ter.sncf.com : choisissez votre trajet, imprimez votre billet et le tour est joué.
- Avec l'application SNCF (gratuite) : votre achat s'affiche directement sur l'écran de votre mobile qui devient votre billet.

Contact TER : 0 800 77 98 67 (appel gratuit)

Sur ordinateur et mobile



NOUVEAU INTÉGRATION DU TER*

Avec le **PassMobilité**, j'ai choisi de tout choisir !

de 25,50€ à 51,50€/mois**

50% pris en charge par votre employeur

+ d'infos sur www.passmobilité.eu

PassMobilité



* Réservé aux résidents de l'Eurométropole de Strasbourg
** Engagement 12 mois.

Tram + Bus + Vélohop + Citiz + Yeal + P+R + Véloparc

JOURNÉE PORTES OUVERTES PARLEMENT EUROPÉEN & CONSEIL DE L'EUROPE

14 MAI 2017

10h - 18h

#EUopenday

STRASBURG ÜBER DEN RHEIN: EIN TRAUM WIRD WIRKLICHKEIT

Während wir den 60. Geburtstag der Römischen Verträge feiern, erscheint Europa heute geschwächer denn je. Die Zukunft des europäischen Projekts liegt in unserer Fähigkeit, es auf lokaler Ebene zu erneuern. Deshalb war es mein Wunsch, dass Straßburg das Europafest in diesem Jahr mit einem großen Volksfest eröffnet: Ein Wochenende lang feiert das Tramfest die Rückkehr der Tram zwischen Straßburg und Kehl. Anschließend steht der ganze Monat Mai im Zeichen der Feierlichkeiten. Insbesondere das Fest der Europäer lockt mit zahlreichen Konzerten und Ausstellungen im Lieu d'Europe. Außerdem organisiert Straßburg den „Erasmus Day, Europe Day“, der Jugendliche für die Erfahrung der Mobilität begeistern soll. Über diese Großveranstaltungen hinaus steht die Stadt Straßburg aber auch im Alltag stets an der Seite ihrer Bewohner. Ein Fokus unseres Handelns liegt auf der Gesundheit und gleichen Chancen für alle in diesem Bereich. Nach der „Erfindung“ des Sports auf Rezept gilt Straßburg als Vorbild unter den großen französischen Städten. Nicht zuletzt wird der Monat Mai aber auch aufgrund des zweiten Wahlgangs der Präsidentschaftswahlen eine spannende Zeit. Die Demokratie ist eine Chance. Es ist unser aller Pflicht, sie zu pflegen. Daher rufe ich jeden einzelnen Bürger eindringlich dazu auf, sich zu beteiligen und wählen zu gehen.

Roland Ries
Oberbürgermeister
von Straßburg



STRASBOURG SUR LE RHIN : UN PROJET RÊVÉ DEVENU RÉALITÉ

Alors que nous fêtons le 60^e anniversaire des Traités de Rome, l'Europe apparaît aujourd'hui fragilisée. J'ai pour ma part la conviction que l'avenir du projet européen réside en notre capacité collective à le renouveler au quotidien à l'échelon local. C'est pourquoi j'ai souhaité que Straßburg ouvre cette année la Fête de l'Europe avec un grand week-end populaire et convivial, la Tramfest, qui célébrera ce moment symbolique qu'est la mise en service du tramway entre Straßburg et Kehl. Tout au long du mois de mai, les festivités se poursuivront, avec notamment la journée de l'Europe, le 9 mai, la fête des Européens, les 13 et 14 mai, durant laquelle le Lieu d'Europe célébrera la diversité des talents à travers de nombreux concerts et expositions, ou encore la traditionnelle visite des institutions européennes. Et comme notre jeunesse porte en elle une grande partie de l'avenir de ce projet, Straßburg propose le 20 mai «Erasmus Day, Europe Day», une journée entière pour promouvoir l'expérience de la mobilité. Autres temps forts, la fête du PNU, qui permettra une nouvelle fois de valoriser les richesses naturelles, historiques et culturelles de nos quartiers. Les courses de Straßburg promettent elles aussi d'être un grand succès, avec près de 15000 participants dans les rues de notre ville. Mais au-delà de ces grands événements, Straßburg sait aussi être présente au quotidien aux côtés de ses habitants, comme en témoigne le dossier de ce numéro de *Straßburg Magazine*. La santé, pour tous et partout, est un enjeu d'égalité urbaine et sociale qui guide notre action. Après avoir «inventé» le sport sur ordonnance qui se généralise aujourd'hui dans tout le pays, et avoir été précurseur dans la prévention précoce des risques d'obésité, Straßburg fait figure d'exemple parmi les grandes villes. Je tiens ici à remercier les adjoints, en particulier Alexandre Feltz, ainsi que les services, pour leur engagement constant, notamment au service de la santé de nos enfants et des personnes fragilisées. Enfin, le mois de mai sera une période singulière, avec le second tour de l'élection présidentielle. La démocratie est une chance, et il appartient à chacun de la cultiver. À cette occasion, j'incite donc ardemment chaque citoyen à se prononcer et à voter.

Roland Ries Maire de Straßburg

STRASBOURG ON THE RHINE: A DREAM COME TRUE

As we are celebrating the 60th anniversary of the Treaties of Rome, Europe now seems weakened. The future of the European project depends on our ability to renew it at local level. This is why, this year, I wanted Straßburg to open the Festival of Europe with a big popular weekend event called the Tramfest, to celebrate the return of the tramway between Straßburg and Kehl. Throughout the month of May, the festivities will continue, with, for example, the Festival of Europeans, during which the Lieu d'Europe will offer numerous concerts and exhibitions. Straßburg is also organising "Erasmus Day, Europe Day", a day to promote the experience of mobility to young people. But in addition to these major events, the City is also here for its inhabitants, on a daily basis. Indeed, health is an equality issue that guides our actions. After "inventing" Physical Activity on Prescription, Straßburg now serves as an example for other major French cities. Finally, May will be a special month, with the second round of the French presidential election. Democracy is an opportunity, and it is everyone's duty to cultivate it. Thus, I strongly urge all citizens to have their say and cast their vote.

Roland Ries
Mayor of Straßburg

Album



© Philippe Schalk

1 PÂQUES SUR LA PLACE

Le village de Pâques, organisé place Saint-Thomas, a accueilli pendant quelques jours de nombreuses animations, souvent dédiées aux enfants. Mais les plus grands ont pu aussi apprécier le savoir-faire d'artisans locaux et chiner dans les allées du vide-grenier.

2 CONCERTATION DANS LES QUARTIERS

Quatre balades urbaines (Meinau, HautePierre, Neuhof, Cronenbourg) ont eu lieu en avril, en présence d'habitants, d'élus, de bailleurs sociaux et d'autres acteurs du territoire, afin de prolonger le processus de concertation entamé en 2015. Il s'agissait surtout de recueillir les attentes des résidents en matière d'environnement et d'attractivité dans leur quartier.



© Alban Hefti



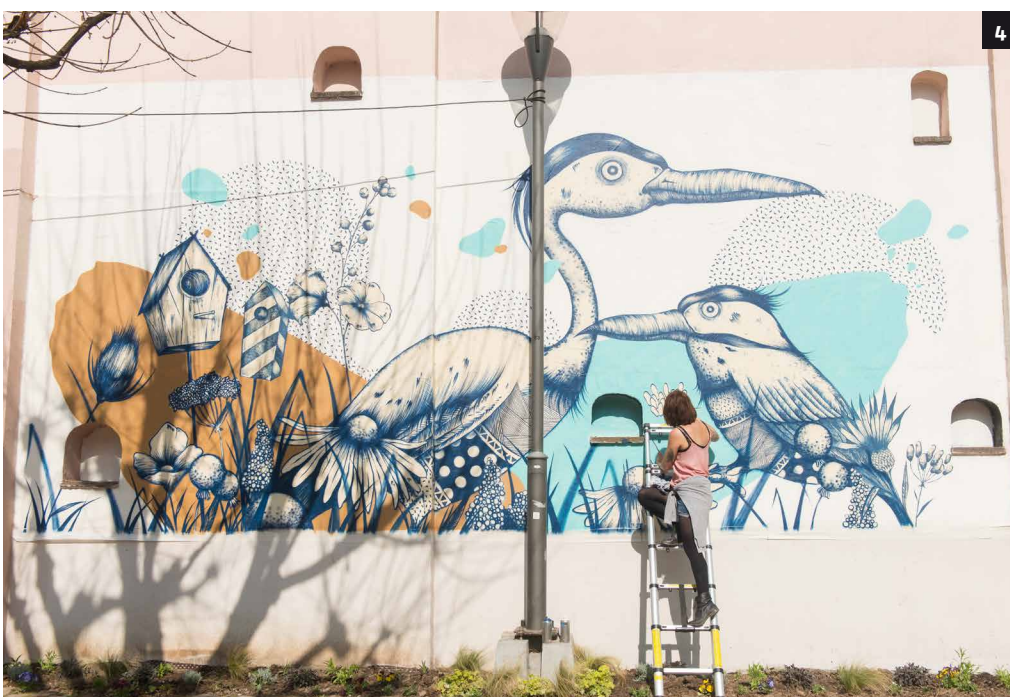
© Sébastien Brillais

3 IDÉES DE PRINTEMPS

Le 23^e salon de l'habitat a réuni quelque 200 professionnels, qui ont proposé idées et conseils aux nombreux visiteurs. Ceux-ci ont pu découvrir, entre autres, un vaste espace consacré au jardin et aux aménagements extérieurs.

4 ÇA POUSSE PLACE MÉRIAN

Belle fête, à laquelle ont participé petits et grands, pour le lancement officiel de l'opération Strasbourg ça pousse et le renouveau de la place Mathias-Mérian. Les enfants de l'école Pasteur ont planté des fleurs, tandis que des ateliers de conseils en jardinage et de création de bombes à graines ont enchanté un large public, à l'ombre de la fresque éphémère réalisée par Lisa Di Scala, dite Missy.



© Philippe Stirnweiss



INSTALLATION COLLABORATIVE

Les enfants ayant participé, dans le cadre des ateliers éducatifs périscolaires, au projet « Passions partagées. Au cœur des collections des musées de la ville de Strasbourg » ont restitué l'ensemble de leurs productions et ont réalisé une installation collaborative, dans la nef du musée d'art moderne et contemporain. Une initiative qui poursuivait plusieurs objectifs, comme celui d'amener les enfants et leurs familles à découvrir les musées, à s'approprier une œuvre et à s'interroger sur sa signification, ou encore à travailler ensemble autour d'un projet commun.

UNE MISE EN LUMIÈRE RÉCOMPENSÉE

CATHÉDRALE La Ville a reçu le prix Lumière de l'Association française de l'éclairage (AFE) Grand Est pour son travail sur la cathédrale. L'AFE, qui œuvre depuis plus de 85 ans pour un éclairage intérieur et public responsable, soucieux de ses effets sur l'homme et sur l'environnement, a en effet souhaité récompenser la capitale alsacienne pour la qualité de la mise en lumière de son monument le plus emblématique, ainsi que pour les pratiques innovantes et durables qui ont été utilisées. Remis tous les ans, le prix Lumière récompense des projets élaborés et réalisés dans 14 départements de l'Est de la France.



La suppression des bidonvilles et l'intégration des Roms menées à Strasbourg sont prises en exemple par d'autres villes.

© Jérôme Dörkel

Recherche, intégration et vélos recyclés

Le site start.lesechos.fr (4 avril) annonce que «*Strasbourg ouvre ses bras aux ingénieurs et aux chercheurs*». Et il précise : «*L'Alsace étant une région très industrielle, les ingénieurs y sont bien accueillis. Qui plus est, les entreprises investissent beaucoup dans la recherche et le développement. De manière générale, la ville de Strasbourg accueille les chercheurs à bras ouverts. Et c'est particulièrement vrai dans les sciences : les MedTech et BioTech sont les secteurs les plus porteurs. D'ici 2020, le Technoparc, situé au centre-ville, accueillera des entreprises sur 30 000 mètres carrés (...)* Côté startups, l'écosystème est en plein développement. » Sous le titre «*Roms : l'urgence d'une vraie*

solution », le quotidien régional **Sud-Ouest** (10 avril) révèle que la métropole de Bordeaux veut s'inspirer de Strasbourg dans ce domaine. Le journal relate que «*la capitale alsacienne a éradiqué squats et bidonvilles en moins de dix ans*», avant de donner la parole à Roland Ries : «*Pas d'évacuation sèche sans relogements. Si les familles*

souhaitent rester à Strasbourg, elles doivent pouvoir avoir un avenir dans notre ville (...) La ligne est humanité mais fermeté. Les personnes ont des droits, mais aussi des devoirs en contrepartie. » La chaîne **LCI** (1^{er} avril) consacre un reportage à une initiative strasbourgeoise. «*Première ville cyclable de France, Strasbourg est aussi confrontée au phénomène des vélos abandonnés. Ces épaves sont ramassées et rejoignent des ateliers associatifs pour y être recyclés*», explique un journaliste, qui donne la parole à plusieurs intervenants, dont la responsable de Vélostation. Laquelle précise : «*Sur un vélo, on peut récupérer 80% des pièces...* » ●
Pascal Simonin



Sur un vélo, on peut récupérer 80% des pièces.

La responsable de Vélostation, sur LCI



© Jérôme Dörkel

DO YOU SPEAK ENGLISH?

LANGUES L'antenne strasbourgeoise de l'école de langue Alphabet Road est officiellement devenue, le 11 mars, le nouveau centre d'examen agréé Cambridge English de la capitale européenne. C'est désormais le deuxième de la ville (après la CCI) et le premier destiné aux plus jeunes. Écoliers et collégiens y bénéficient d'un enseignement intensif structuré. Grâce à cet agrément, l'école peut proposer des examens reconnus depuis le niveau primaire jusqu'au C2 pour les personnes les plus expérimentées.

LA COMMISSION STRASBOURG KEHL SE RÉUNIT À NOUVEAU

TRANSFRONTALIER

Cela faisait sept ans que la Commission Strasbourg Kehl ne s'était pas réunie. L'instance de dialogue, qui regroupe huit élus français et huit élus allemands, y a remédié le 5 avril en se retrouvant pour échanger sur des questions transfrontalières comme le week-end d'inauguration de l'extension du tram D vers Kehl, organisé les 29 et 30 avril. Un point d'étape a également été fait sur un événement couplé au Congrès européen sur les systèmes de transports intelligents (ITS), qui aura lieu à Strasbourg du 19 au 22 juin : des navettes électriques sans chauffeur transporteront alors gratuitement le public entre les deux rives du Rhin.

L'EUROPE INSPIRE LES ÉTUDIANTS-ES

LITTÉRATURE

Le prix Louise-Weiss, réservé aux étudiants de l'Université de Strasbourg, proposait cette année aux participants de produire un texte inédit (nouvelle, essai ou poème) avec la seule contrainte de faire référence, au moins une fois, à l'Unistra. Plus d'une centaine de copies ont ainsi été ramassées, émanant de candidats de nombreuses disciplines. À l'issue du vote, lui aussi réservé aux étudiants, c'est Morgane Chovet (Institut d'études politiques) qui a remporté le 1^{er} prix. Curieusement, parmi les lauréats récompensés, aucun n'est issu des filières littéraires. C'est l'écrivain Jean Masson (bourse Goncourt de la nouvelle en 2008), qui présidait cette 4^e édition.

Festivités citoyennes

Au cœur du mois européen, 48 heures seront dédiées à celle et à ceux qui sont au centre du projet européen, avec de nombreux événements.

UNION

Remettre au cœur et au centre du projet européen les citoyennes et les citoyens qui le vivent et le dessinent au quotidien, voilà le sens de la fête des Européens, programmée à Strasbourg dans le cadre de la fête de l'Europe. Concerts, expositions et autres activités festives seront au programme d'un week-end placé sous le signe des talents et de la diversité. Le bien vivre ensemble y trouvera pleinement son expression, dans cette capitale à propos de laquelle Louise Weiss, la «grand-mère de l'Europe», disait: «C'est à Strasbourg que l'esprit européen est le plus ouvert et le plus pur.»



Temps fort du mois de l'Europe, les portes ouvertes du Parlement le 9 mai.

© Philippe Strinweiss

UNIR LES HOMMES

Le Lieu d'Europe accueillera l'essentiel de ces deux journées. Inauguré en 2014, il a pour vocation, notamment, d'éveiller la citoyenneté européenne. Instituée par le traité de Maastricht, celle-ci a offert aux ressortissants des États membres de nouveaux

droits civiques et politiques, sans oublier les droits de circulation, de séjour et d'études dans les autres pays de l'Union. À l'heure où certains prônent le rétablissement des frontières, le repli identitaire et la remise en cause de traités essentiels, cela mérite d'être rappelé. En jeux, en danses et en

musiques, la Fête des européens sera l'expression d'une Europe ouverte et joyeuse. «*Nous ne coalisons pas les États, nous unissons les hommes*», disait Jean Monnet, l'un de ses pères fondateurs. ● Pascal Simonin

[INFO +] Les 13 et 14 mai. lieudeurope.strasbourg.eu

France 3 colle au Grand Est

AUDIOVISUEL

France 3 s'est mise au diapason de la nouvelle carte des régions. Adieu le pôle Nord Est de la France, vive France 3 Grand Est, qui rassemble les trois antennes Alsace, Champagne-Ardenne et Lorraine. «*Même si au niveau des équipes, ça change assez peu, ça apporte une meilleure visibilité de la direction dans les trois régions*, apprécie Marie-Thérèse

Montalto, qui dirige le nouvel ensemble depuis Strasbourg. *Pour les téléspectateurs, nous voulons développer la proximité et faire rayonner la région.* » Au programme : de nouvelles émissions du samedi matin, comme *Pourquoi chercher plus loin?*, afin de découvrir les richesses de la nouvelle région entre Troyes et Wissembourg, et *ça roule*

en cuisine, où Sophie Menut nous emmène dans son food truck à la découverte des trésors gastronomiques régionaux. Mais aussi plus de présence du Grand Est dans les journaux du soir ou, par exemple, pour *Un dimanche en politique*, avec une diffusion sur la grande région une fois par mois. ● J.d.M.



Les habitants-es sont conviés-ées à participer à des ateliers d'ici fin octobre pour dessiner les contours de la nouvelle démocratie locale.

© Jérôme Dorckel

Un pacte pour co-construire la ville

Réinventer la participation citoyenne pour l'élargir, la conforter et la rendre plus efficace, voilà le nouveau défi que les Strasbourgeois-es sont invités-ées à relever. Objectif: mieux vivre ensemble.

DÉMOCRATIE

Faire de la démocratie locale une priorité signifie aussi, parfois, faire une pause, pour s'adapter et mieux repartir. C'est le choix retenu à Strasbourg, ville pionnière en la matière et qui «tient à conserver l'expertise citoyenne au cœur de ses réflexions», a expliqué Roland Ries, le maire.

UNE TERRE PIONNIÈRE

«Ici, faire participer les habitants aux décisions n'est pas nouveau, a ajouté le premier magistrat, qui a rappelé les débats autour du tram, dès le début des années 1990.» Ce n'est pas toujours facile, mais réellement enrichissant. À tel point que l'essoufflement actuel relevé au sein des nombreuses instances en place, telles que les conseils

de quartiers, les conseils citoyens, le conseil des résidents étrangers, le conseil des jeunes mais aussi les concertations publiques (PNU, quais, Strasbourg ça pousse...), a incité les élus à rebattre les cartes. D'où cette invitation à construire ensemble le nouveau pacte de la démocratie locale, en octobre, à l'issue d'un sommet éponyme et surtout de six mois de travail au sein d'une douzaine d'ateliers (ou plus) portant sur des thèmes aussi variés que le budget participatif, la mobilisation citoyenne, l'e-démocratie, les valeurs de la démocratie locale...

FAVORISER L'INTELLIGENCE COLLECTIVE

L'idée est de proposer aux Strasbourgeois de réinventer la démocratie participative et d'aller plus loin encore,

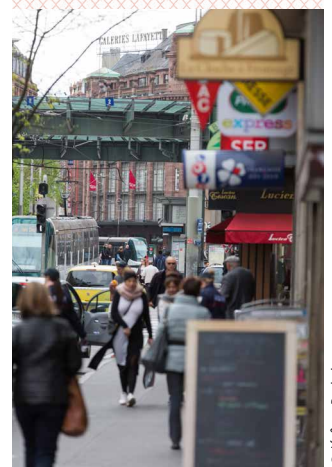
en engageant toutes les parties. «Nous voulons co-construire les projets avec les habitants, tant il est vrai, a ajouté Chantal Cutajar, adjointe au maire en charge de la démocratie locale, qu'on est plus intelligent ensemble que tout seul.» D'où l'intérêt d'élargir et de diversifier au maximum le public participant. Et, en toute logique, ce nouvel élan donné à la participation citoyenne est, lui aussi, à créer collectivement. Tout le monde est invité à participer, alors faites-vous entendre. ●
Véronique Kolb

[INFO +] Réunion d'information et d'échanges: le 10 mai à 18h30, salle des Conseils, centre administratif, 1 parc de l'Étoile
sommetcitoyen@strasbourg.eu

Un centre-ville attractif

COMMERCES

Le centre-ville de Strasbourg, désigné récemment par la fédération Procos comme «le plus dynamique de France» hors-Paris, concentre 36% du chiffre d'affaires total des commerces de l'agglomération. Outre quelques «locomotives» (des enseignes nationales renommées, souvent établies de longue date), il compte aussi trois grands pôles commerciaux: la Place des Halles, l'Aubette et Rivétoile. C'est cette diversité, qui offre encore un intéressant potentiel, que la Chambre de commerce et d'industrie et l'Eurométropole ont présentée début avril à une quarantaine de professionnels représentant une trentaine de grandes enseignes, qui sont autant d'investisseurs potentiels. La zone commerciale nord, située à cheval sur quatre communes de la seconde couronne, a aussi fait l'objet d'une visite.



© Jérôme Dorckel

Trois jours de fête pour le PNU

Espace urbain qui mêle à la fois la ville, la nature et le patrimoine, le Parc naturel urbain est à (re)découvrir du 12 au 14 mai.



© Philippe Stimweis

La tour du Schloessel sera le centre des festivités.

URBANISME Il existe un territoire de 460 hectares, à cheval sur Koenigshoffen, la Montagne-verte et l'Elsau, qui joue à saute-rivière entre l'Ill et la Bruche et où urbanisme et nature se valorisent mutuellement. Le parc naturel urbain (PNU), vise à créer une nouvelle harmonie entre nature et ville, à offrir une meilleure qualité de vie à ses habitants et à valoriser à la fois le patrimoine naturel, historique et urbain par une dynamique de développement local. Les acteurs et partenaires du projet invitent à le (re)découvrir à l'occasion de sa fête annuelle, qui s'orchestrera comme d'habitude autour de la tour du Schloessel et un peu partout sur le site. Parade sur l'eau, grand pique-nique, balades

de découverte et bien plus encore permettront d'en savoir plus sur un projet dont la première charte arrive à échéance. C'est l'occasion de travailler à une nouvelle version, qui s'inscrira dans la continuité mais élèvera aussi le niveau d'ambitions. L'été sera propice aux réflexions. Tout comme pour les acteurs de la Robertsau, impliqués depuis deux ans dans la création d'un autre PNU, au nord cette fois. Les travaux sont, là aussi, en cours pour rédiger le livre blanc attendu en septembre qui posera les bases du fonctionnement de ce territoire. ●
Véronique Kolb

[INFO +] Du 12 au 14 mai.
www.strasbourg.eu

STRASBOURG AIME LES VOISINS-ES

PROCÉDURE Le vendredi 19 mai aura lieu la désormais traditionnelle fête des voisins, joli moment de convivialité et belle occasion de mieux se connaître. Comme l'an dernier, la Ville de Strasbourg propose un kit gratuit (affichettes, ballons, etc.) pour faciliter l'organisation de ces chaleureux échanges de proximité. Pour organiser la fête et l'apéro (quand même!), c'est simple : on prévoit une animation dans la cour de son immeuble, dans un jardin, dans la rue, peu importe, on s'inscrit sur internet, on récupère le matériel en mairie quelques jours avant, on colle une affiche pour informer le voisinage de l'heure et du lieu... Voilà, le tour est joué ! Le stand dédié à la distribution des kits fonctionnera à l'accueil du centre administratif, parc de l'Étoile, le vendredi 12 (10h à 18h) et le samedi 13 (10h à 12h). Bonne fête, les voisins !

Inscriptions :
www.immeublesenfete.com



© Jean-René Dentliker

Un trophée contre les préjugés

HANDICAP De Strasbourg à Lille en passant par la Belgique, pour bousculer les clichés sur le handicap en entreprise et prouver que la performance collective naît de la diversité. Voilà la feuille de route de la 6^e édition du Free Handi'se Trophy, dont le village départ s'installera place du Château les 12 et 13 mai. Les 80 participants, répartis en équipes de quatre (deux personnes en situation de handicap et deux personnes valides), devront parcourir 734 km et traverser sept départements en cyclo-tandem et en canoë. Ils comptent sur vous pour les encourager !

[INFO +] Parcours et participants sur www.freehandisetrophy.com

Bonne route!

GUIDE L'édition actualisée du Carnet de bonne route pour le secteur de Strasbourg vient d'être publiée par la société CS Concepts, en collaboration avec l'Automobile club. Le Carnet de bonne route dispense des conseils pratiques pour l'achat et l'entretien d'un véhicule, l'éco-conduite, l'assurance, le contrôle technique, les conseils de sécurité... 20 000 exemplaires sont disponibles gratuitement dans les mairies, les stations-services, les gendarmeries, à la préfecture ou à l'Automobile club.

Un remodelage pour faciliter le stationnement

CIRCULATION À partir du 1^{er} juillet,

un remodelage et une extension des zones de stationnement payant vont entrer en vigueur. Trois quartiers sont concernés : celui de l'Esplanade (zone 5), qui s'étendra de la rue de Lausanne jusqu'au parc de la Citadelle, celui de la Forêt-Noire (zone 9, légèrement agrandie) et celui de l'Orangerie (zone 11, nouvellement créée).

Ces extensions contribueront à limiter les stationnements de longue durée, notamment ceux de véhicules de personnes extérieures au quartier. Cela améliorera la rotation des voitures au profit des résidents et rendra également la ville plus accessible aux visiteurs qui souhaitent accéder aux commerces et aux services. Dans le quartier de l'Esplanade par exemple, la fermeture des parkings de l'Université et la création à proximité de nouveaux lieux de vie (Danube, Malraux) avaient raréfié les places disponibles sur voirie.

Ce remodelage des zones de stationnement s'accompagne d'une démarche de dématérialisation du titre de résident et des coupons mensuels, d'un coût de 15 euros.

Les habitants seront informés par courrier ou courriel de l'achat de leurs forfaits.

L'application Whoosh dématérialise le stationnement.



Saint-Guillaume fait partie des nombreuses églises situées sur le circuit.



© Alban Hefti

500 ans à parcourir

Un itinéraire pour découvrir l'histoire, les personnalités et les lieux liés à la Réforme protestante à Strasbourg a été inauguré en avril.

HISTOIRE Perdue dans leurs pensées, absorbés par leurs discussions ou rivés à leurs portables, les Strasbourgeois passent souvent rue des Frères, place Saint-Thomas ou devant l'église Sainte-Aurélie... Sans soupçonner que ces lieux et les personnalités qu'ils ont abritées ont contribué à faire de Strasbourg l'une des villes pionnières dans la diffusion

de la Réforme protestante en Europe, au XVI^e siècle. Cette histoire méconnue se dévoile maintenant aux curieux grâce à 16 panneaux ou plaques explicatives, disposées à l'intérieur ou à l'extérieur de monuments, pour former un itinéraire du protestantisme dans la ville. On apprend ainsi que le célèbre théologien réformateur Jean Calvin

a habité et enseigné à Strasbourg ou que la cathédrale a été dédiée au culte protestant entre 1529 et 1681 (sauf entre 1550 et 1560). La balade passe par plusieurs églises, comme Saint-Pierre-le-Jeune, Saint-Guillaume ou Saint-Nicolas, et par de nombreuses rues. Elle évoque aussi les « figures strasbourgeoises

du protestantisme, comme Martin Bucer ou Matthieu et Catherine Zell, précise le maire, Roland Ries. La naissance et le développement de cette religion constituent une étape très importante, mais méconnue, de l'histoire de la ville. »

CITÉ EUROPÉENNE DE LA RÉFORME

L'itinéraire du protestantisme a été créé par la Ville et l'Union des églises protestantes d'Alsace et de Moselle (Uepal), avec le concours de l'historien Jean-François Kovar et du professeur Matthieu Arnold. Il s'inscrit dans la célébration du 500^e anniversaire de la Réforme – les 95 thèses théologiques de Martin Luther, fondatrices de la religion protestante, publiées en 1517 –, Strasbourg ayant obtenu le label « Cité européenne de la Réforme ». La ville a d'ailleurs fait partie des étapes de la « caravane de la Réforme », un événement européen destiné à « informer le public sur la Réforme et à réfléchir sur son actualité », explique Christian Albecker, président de l'Uepal. La caravane a relié 68 cités européennes connues pour leur rôle dans la diffusion de la religion protestante. Elle terminera son voyage à Wittemberg, en Allemagne, la ville natale de Martin Luther, le 20 mai. Des brochures explicatives avec l'itinéraire à suivre sont disponibles au centre administratif et dans les mairies de quartier. De quoi donner envie d'éteindre les téléphones portables pour partir sur les traces des Réformateurs. ● Léa Davy

[INFO +] www.uepal-protestants2017.fr



© DR

UN REPAIRE DU FAIT MAISON

MANGER Pas de tables individuelles, uniquement de grandes tablées pourvues de bancs. Marie Villien et Umut Sari préviennent : dans leur restaurant, L'Usine, c'est ambiance conviviale, déco industrielle, tartes flambées et petite carte pour mettre à l'honneur produits frais, locaux et de saison. D'ailleurs les gourmands peuvent voir leurs plats préparés en direct car, au sous-sol, de grandes baies vitrées donnent sur les cuisines. Le midi, c'est cuisine simple et toujours faite maison, comme du bar cuit sur la peau, de la moussaka au bœuf ou des lasagnes épinards saumon.

[INFO +] L'Usine, 6 Place des Orphelins, 09 53 25 66 13

BOUTIQUE D'EXCELLENCE

BOIRE Au cœur du centre historique, la maison Dopff a ouvert une boutique qui lui permet de présenter toute sa gamme de vins, mais aussi de crémants, puisque c'est à cette famille de vigneron, issue de Riquewihr, que l'on en doit l'invention. On trouve aussi sur place d'autres produits alsaciens, ce qui permet aux nombreux touristes qui fréquentent l'endroit de rentrer chez eux avec un joli souvenir gastronomique.

[INFO +] 21, rue du Maroquin, 67000 Strasbourg. 03 69 57 63 69

La Ville déménage

Depuis la mi-avril, plus de 400 agents-es s'installent dans un nouvel immeuble au 38 route de l'Hôpital.



L'achat du 38 RH permet à la collectivité de vendre ou d'arrêter de louer d'autres sites.

© Jérôme Dorkel

SERVICES PUBLICS Les premiers sont arrivés le 10 avril, alors que çà et là des ouvriers s'activaient encore aux finitions. Les derniers poseront leurs cartons à la mi-mai. Au total, ce sont quelque 420 agents de la Ville et de l'Eurométropole qui auront déménagé pour converger vers l'ancien immeuble Axa, situé face à l'Hôtel de police et à deux pas du centre administratif. Baptisé 38 RH, en référence à son adresse du 38 route de l'Hôpital, le bâtiment racheté par la collectivité accueille différents services et directions disséminés jusqu'ici sur différents sites. Les directions des Sports, de l'Enfance et de l'éducation, de la Réglementation urbaine ainsi que les services des Voies publiques et des Espaces verts et de nature

regroupent l'ensemble de leurs équipes dans ce nouvel immeuble, rafraîchi et réaménagé pour permettre notamment la création d'espaces de travail et de convivialité partagés. Les travaux réalisés permettent d'« offrir de réelles améliorations des conditions de travail, dans un cadre chaleureux et avec des aménagements de qualité », souligne Alain Fontanel, vice-président de l'Eurométropole en charge des personnels. Proximité du centre-ville, meilleure accessibilité, mutualisation de l'accueil au rez-de-chaussée... : pour les usagers aussi, ce déménagement constitue un progrès. ● Stéphanie Peurière

[INFO +] 38, Route de l'Hôpital 03 68 98 50 00

«DUCK RACE» SUR L'ILL

KRUTENAU Grande première, Batorama, pour ses 70 ans, organise une course de canards en plastique sur l'Ill. Décalée et totalement inédite à Strasbourg, la course réunira 15 000 petits palmipèdes pour la bonne cause. À chaque habitant d'adopter son champion avant le départ, au prix de 3 euros. La moitié de cette somme sera reversée à l'association Rêves qui collecte des fonds pour les enfants malades. Petits et grands sont invités à encourager «leur» canard le 27 mai, entre la Petite-France et le palais Rohan, et pourront le récupérer à l'issue de la compétition.

[INFO +] Adoption de canard compétiteur au profit de Rêves sur www.batoramashop.com ou à la boutique Batorama, place de la Cathédrale.

ASSIS, DEBOUT, AU PIED

NEUHOF Les 6 et 7 mai, route de l'Oberjaegerhof, le Training club canin de Strasbourg organise la Coupe de France et le Grand prix de France SCC d'obéissance. 75 chiens finalistes, toutes tailles et races confondues, sont attendus et devraient être encouragés par quelque 3000 personnes. La forêt va résonner au rythme des entraînements le vendredi et des compétitions le week-end, qui démarreront dès 7h30. Un spectacle de dressage et de complicité entre maître et chien à ne pas rater.

[INFO +] Route de l'Oberjaegerhof au Neuhof. Entrée libre. www.tccstrasbourg.com

Chacun-e met la main à la pâte

«Cuisinez-nous», le programme d'animations thématiques de la médiathèque, a débouché sur la création d'un calendrier participatif de recettes.

NEUHOF Prenez un quartier métissé comme le Neuhof. Demandez à ses habitants de partager leurs recettes préférées. Faites revenir le tout au sein de la médiathèque. Vous obtiendrez un calendrier participatif de 20 recettes. Nadia a ajouté une pincée de tarte aux légumes, pour faire «manger des légumes aux enfants», et Sophie un soupçon d'ashak, un plat afghan, afin «d'utiliser le vert du poireau alors que, souvent, les gens le jettent». Nathalie s'est chargée du dessert, une bûche de Noël. «D'abord car la recette est excellente. Ensuite parce que nous voulions proposer une recette transmise de génération en génération dans la famille», relate cette habituée de la médiathèque.

ANIMATIONS À DÉGUSTER

«Il y a trois ans, nous avons déjà créé un livre de comptines et de berceuses de manière participative, explique Marie Mignot, bibliothécaire aux fourneaux du projet.



Nathalie fait partie des habitants qui ont proposé une de leurs recettes fétiches.

C'était une superbe expérience. Nous avons décidé de la refaire et choisi l'alimentation, la santé et la cuisine comme thème de nos animations 2016-2017. » Un programme logiquement baptisé «Cuisinez-nous». En guise de hors-d'œuvre avant la publication du calendrier de recettes, prévue en septembre 2017,

la médiathèque recevra au mois de mai l'artiste Éric Van Ossalaer. Celui-ci utilise des fruits et des légumes comme instruments de musique. Le 15 juin, un pique-nique participatif sera organisé à l'espace culturel Django Reinhardt, ainsi qu'un «concert d'assiettes». Bon appétit ! ● Léa Davy

Insertion grandeur nature

MEINAU Oumar et Alexandre sont tout sourires. Ce beau et chaud matin d'avril, ils sont arrivés à 7h30 sur le chantier de réfection du square de la place de l'Île-de-France. Ils installent les lisses qui sépareront les chemins des pelouses. Oumar, 21 ans, et Alexandre, 23 ans, sont deux des cinq jeunes embauchés

en contrat d'insertion par la Scop Espaces Verts et la régie de quartier Meinau Services pour la durée du chantier. «Avant, j'alternais entre intérim et chômage», raconte Oumar. Depuis le mois d'août, j'ai un contrat saisonnier : ça se passe bien, j'aimerais continuer. C'est nous qui avons planté tous les arbres. Je m'imagine déjà venir ici avec ma petite fille. »

«Moi, j'étais au chômage, poursuit Alexandre. Je suis dehors toute la journée en contact avec la nature. En hiver, c'est dur. Mais j'aime ce travail : au début, il n'y avait rien ici, et maintenant, on voit le résultat. » «L'effort, ce sont eux qui le font», souligne Michel Reutenauer, dirigeant de la Scop. Personne ne peut le faire à leur place. » ● J.d.M.

Une place qui donne du sens

À la Musau, la place de Wattwiller rénovée a été inaugurée début avril.



Pour la cérémonie, les habitants avaient décoré la place.

NEUDORF

« Ça y est ! On y est arrivé ! » C'est par ces mots que Roland Ries a lancé la cérémonie d'inauguration de la toute nouvelle place de Wattwiller. Accompagné de Robert Herrmann, président de l'Eurométropole, et de Pernelle Richardot, adjointe de quartier, le maire a officiellement coupé le ruban d'inauguration spécialement créé par les enfants de l'accueil périscolaire de l'Opal (Organisation populaire et familiale des activités de loisirs). Entamé fin 2015, ce projet est le fruit d'une longue concertation entre les services de la Ville (mobilité, espaces publics et naturels, aménagement espace public et direction de territoire Neudorf, Esplanade, Krutenau) et un groupe de travail « Musau », créé au sein du conseil de quartier de Neudorf.

Les objectifs ? Réaménager la place et le tronçon de rue adjacent, réduire la vitesse des véhicules avec une zone 30 et sécuriser les abords du groupe scolaire Ampère. Le jour de l'inauguration, les habitants, enfants en tête, avaient décoré la place de dessins et de banderoles avant de se lancer dans une grande danse participative initiée par l'association Afrique Étoile. Toute l'après-midi, ateliers et animations ont mis de l'ambiance sur la toute nouvelle « agora » : « C'est une belle place, s'exclame Véronique Bonté, responsable de l'antenne de l'Opal. Il y a une sorte de vie qui s'est emparée du lieu, les gens se rencontrent, discutent, ça donne du sens au quartier. C'est génial ! » Un engouement partagé par des habitants, qui espèrent la venue prochaine de nouveaux commerces. ● Emmanuelle Burtin

DES POUBELLES ATTRAYANTES

NEUDORF

Avec des matériaux recyclés, assemblés puis colorés, les élèves de l'école élémentaire Ampère ont fait d'une poubelle une œuvre d'art. Lors de la semaine de l'environnement, début avril, la création a été exposée sur la place de Wattwiller. Julie, l'animatrice de l'atelier, et Wonderbabette, l'artiste, ont orchestré les opérations. « Maintenant, je sais que la poubelle jaune est pour le papier et la bleue pour les autres déchets, explique Serena, 9 ans. J'ai aussi peint la poubelle et j'ai refait les mêmes motifs chez moi car je les aimais bien. » La notion de tri est acquise et la « contamination artistique » a produit son effet. Les associations Strasbourg écologie et 50 et plus sont à l'origine de cette démarche participative de lutte contre l'incivilité par l'accompagnement et la médiation parents-enfants. Elle a été menée avec des habitants du quartier, des associations (telles l'Opal et CLCV), les élus Françoise Werckmann et Françoise Bey, des services de la Ville et des institutions, dont l'Éducation nationale. ● P.L.



© Philippe Stirnweis

La collecte des déchets modernisée



© Philippe Schalk

CRONENBOURG

C'est une première

dans le quartier : au pied des immeubles du cercle Lavoisier, récemment rénovés par CUS Habitat, les bacs à déchets habituels ont été remplacés par des conteneurs enterrés de grande capacité. Bleus pour les ordures ménagères, jaunes pour les déchets recyclables. Le tri sélectif permet de faciliter ensuite le traitement des déchets, et de recycler tout ce qui peut l'être (papiers, cartons, aluminium...). C'est ce qu'a rappelé Françoise Bey, adjointe au maire en charge de la collecte, de la gestion et de la valorisation des déchets, lors d'une animation organisée fin mars au pied des immeubles. Avec Christophe Rousseau, représentant CUS Habitat, elle est allée à la rencontre des résidents pour expliquer le « bon » usage et l'intérêt des conteneurs à ordures ménagères et à déchets recyclables récemment enterrés : « Plus de sécurité, d'efficacité et moins d'odeurs sont les grands avantages de l'enfouissement », indique Christophe Rousseau. Une expérience déjà couronnée de succès dans d'autres quartiers de la ville. ● E.B.

Réclamations productives et suggestions

NEUHOF Accompagné de l'adjointe de quartier Annick Neff et des services de la Ville, Roland Ries s'est rendu le 18 mars à la rencontre des habitants du Neuhof ayant bravé la pluie. L'objectif : entendre remarques et soucis sur le quartier. Même si, a-t-il précisé dans un sourire, «*les compliments ne sont pas interdits*». Place François-Haerter, au Stockfeld, les habitants ont abordé les questions de circulation, notamment le devenir de la rue Lucius :

une consultation est en cours et donnera lieu à une réunion publique cette année. Problèmes d'odeurs, squat persistant sur la place des Colombes ou point d'étape sur la forêt du Neuhof, qui continue à subir des dépôts sauvages : les prises de paroles ont fait émerger des réclamations productives. Et des suggestions qui pourraient se concrétiser prochainement : l'élagage de certains arbres du quartier et l'installation d'un composteur collectif, place François-Haerter. «*C'est une très bonne idée, a jugé*



Le parcours du maire et de son adjointe est passé par le centre socioculturel.

© Jérôme Dorckel

le maire. *C'est aussi un lieu de socialisation. C'est ce qui manque aujourd'hui : que les gens se parlent.* » Dans le quartier Lyautey en plein renouveau, où l'on note «*une belle appropriation du manège Solignac*», Roland Ries

a pu voir les suites de la rénovation urbaine du quartier par Habitation moderne avant, en fin de matinée, d'inviter les habitants à partager un verre de l'amitié à l'espace Django Reinhardt. ● Camille Simon

Le parc Schulmeister en fête

NEUHOF / MEINAU C'est désormais une tradition. La fête annuelle du parc Schulmeister battra son plein le 20 mai, avec son lot d'animations, de gourmandises et de surprises. Organisée par la Ville et l'Eurométropole, en étroite partenariat avec les acteurs associatifs des quartiers du Neuhof et de la Meinau qui bordent les allées arborées du parc, la journée promet un programme foisonnant. Au menu, jeux sportifs et artistiques (ateliers peinture, jeux surdimensionnés...),

une scène pleine de talents pour profiter des choristes, de danseurs et de musiciens du monde, des stands d'informations multiples avec exposition et ateliers, ainsi que de quoi se restaurer. Le tout, comme à l'accoutumée, en entrée libre, pour petits et grands. Et cette année, pour profiter des festivités encore plus longtemps, la fête se tiendra dès 12h et jusqu'à 22h. ● V.K.

[INFO +] Le 20 mai, parc Schulmeister, route du Rhin Tortu.



Le nouvel équipement sera installé à proximité du Galet.

© Philippe Schaik

Une aire de jeux choisie par les habitants-es

HAUTEPIERRE Un terrain multisports, de street workout, de parkour ou de street workout et de jeux ? Ces quatre projets d'équipement ont été soumis à l'avis des habitants de HautePierre par deux agentes de la Ville, qui ont parcouru le quartier pendant trois semaines. La proposition la plus plébiscitée devait être retenue pour l'aménagement de l'équipement, implanté rue Guillaume-Apollinaire. Les travaux commenceront cette

année, pour une livraison à l'été 2018 au maximum. Dragana, jeune maman, penchait pour le terrain multisports : «*Beaucoup d'enfants jouent dans la rue, c'est dangereux.* » Mounia et Soumaya préféraient pour leur part le terrain avec un équipement de street workout pour les ados et des jeux de cordages pour les plus petits. «*C'est bien qu'il y ait un sol mou. J'ai toujours peur que mes enfants se fassent mal quand ils jouent*», commentait Mounia. «*Cette consultation s'intègre au renouvellement urbain du quartier*, précisait Céline Tattetrain, cheffe de projet. *Les habitants avaient souligné que le secteur manquait d'équipements pour les jeunes.* » ● L.D.



Portée par les associations
ou les services de la Ville,
la sensibilisation à la santé
se décline sur le terrain.

© Jean-François Badias

SANTÉ DE PROXIMITÉ

Grâce aux Maisons urbaines de santé, les habitants-es des quartiers prioritaires de la politique de la ville ont accès à des médecins généralistes et à des soins paramédicaux de premier recours.

« **B**onjour Monsieur, ça ne va pas mieux alors? Ma collègue m'a expliqué ce que vous vous étiez dit la dernière fois... Ces problèmes au travail, c'est terrible pour vous! » Dès l'accueil, le Dr Pierre Tryleski est plein de bienveillance. Avec deux autres médecins généralistes, un kinésithérapeute et une orthophoniste, il s'occupe des quelque 3000 patients de la Maison urbaine de santé (MUS) de la Cité de l'III, à la Robertsau. Avant la

création, en 2014, de ce «super-cabinet», le quartier souffrait d'un manque de professionnels de santé de premier recours. «Les habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville sont victimes d'inégalités sociales de santé: ils sont plus exposés à des pathologies chroniques, mais ont plus de difficultés à voir des soignants», constate le Dr Alexandre Feltz, adjoint au maire. D'où l'idée de créer des Maisons urbaines de santé, exceptions strasbourgeoises. La première a vu le jour au

Neuhof en 2010, la troisième à HautePierre en 2015. Adossées au concept national de maisons de santé pluridisciplinaires, les MUS complètent leur mission par des dispositifs associatifs et municipaux. Ainsi, une infirmière en santé publique, un Point d'accueil écoute jeunes (PAEJ) géré par une psychologue et une microstructure psycho-sociale à destination des personnes précaires ou dépendantes sont

» Suite page suivante...

> Suite de la page précédente

intégrés à la MUS de la Cité de l'III. «*Nous pouvons donc avoir une véritable action de santé publique*», se félicite Pierre Tryleski.

L'équipe de soignants assure la cohérence du suivi des patients et s'appuie sur un projet de santé, qu'elle rédige et fait valider par l'Agence régionale de santé (ARS) tous les ans. «*Notre premier axe, c'est l'accès aux soins et aux droits*, souligne Pierre Tryleski. *Ensuite, nous mettons l'accent sur les maladies chroniques et sur l'acquisition du langage.*» Ainsi, une association d'étudiantes orthophonistes vient toutes les deux semaines raconter des histoires aux enfants adressés par la MUS. Comme au Neuhof et à Hautepierre, d'autres professionnels de santé, attirés par le travail en équipe et l'installation dans des zones prioritaires, souhaitent désormais intégrer la MUS de la Cité de l'III, qui se retrouve à l'étroit dans ses murs.

DEUX AUTRES MUS EN PROJET

Pour pallier les difficultés immobilières, les bailleurs sociaux se sont engagés



La convention-cadre permet d'offrir une réponse de proximité aux problèmes de santé de tous les habitants.

Alexandre Feltz,
adjoint au maire

à investir dans des locaux dédiés, et la Ville à garantir le paiement d'une partie des loyers ainsi qu'à soutenir le démarrage des activités. Ces engagements ont été formalisés dans un texte signé par l'ensemble des partenaires institutionnels et voté à l'unanimité lors du conseil municipal du 27 mars. «*Cette convention-cadre est exceptionnelle en France et permet à Strasbourg d'offrir une réponse de proximité aux problèmes de santé de tous ses habitants*, insiste Alexandre Feltz. *J'espère qu'elle pourra servir de modèle à d'autres villes.*» En attendant, le texte devrait déjà faciliter la réalisation de deux autres projets de MUS, à Koenigshoffen et au Port du Rhin. ●
Lisette Gries



À la maison urbaine de la Cité de l'III, l'équipe de soignants-es a développé un projet de santé.

© Jean-François Badias

Le dépistage du diabète était l'une des actions du Printemps de la santé au Neuhof.

PRÉVENTION EN QUARTIERS

Au Neuhof, à Hautepierre ou encore au Port du Rhin, partenaires associatifs et institutionnels développent des actions de sensibilisation.

© Jean-François Badias

En déambulant sur leur marché, les habitants du Neuhof ont trouvé un stand original jeudi 6 avril. Dépistage du diabète, animations sur les boissons sucrées, distribution de brosses à dents et de dentifrice pour les enfants : dès son lancement, la sixième édition du Printemps de la santé a mis l'accent sur la prévention. Après cette journée d'inauguration, c'est tout

un programme d'actions santé qui s'est déroulé dans le quartier pendant quinze jours, à l'initiative d'une vingtaine de partenaires associatifs et institutionnels. «*Cette manifestation poursuit deux objectifs : parler aux habitants des questions de santé, mais aussi les aider à accéder à leurs droits en matière de soins*», explique le Dr Alexandre Feltz, adjoint au maire.



La promotion de l'activité physique a été l'un des fils rouges de la quinzaine. « Selon une étude menée en Alsace entre 2002 et 2006, une sensibilisation régulière sur ce thème est efficace contre l'obésité et la sédentarité chez les jeunes », précise Cécilia Jagou, chargée de mission santé à la Ville. Dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville, où le taux de surpoids des enfants est plus élevé que la moyenne, les événements

sportifs et ludiques se multiplient ainsi depuis quelques années. Ainsi, à Hautepierre, les familles sont invitées à (re)découvrir le plaisir de pédaler tous les mercredis, grâce au centre socio-culturel. Au Port du Rhin, les Olympiades organisées en mai à l'école couronneront trois ans d'actions en faveur de l'activité physique, avec des jeux sur l'endurance ou encore le souffle... Pour se dépenser sans y penser ! ● L.G.

La santé, c'est aussi l'environnement

Si le sujet est récent, – la directive ministérielle relative à la qualité de l'air intérieur dans les écoles ne date que de 2011 –, il est pourtant traité à Strasbourg depuis de longues années. En 2004 déjà, la collectivité lançait une étude sur les formaldéhydes dans ses groupes scolaires suivi d'un plan d'aération des locaux accompagné d'un guide des bonnes pratiques, toujours utilisé d'ailleurs.

FORMALDÉHYDES, BENZÈNE ET CO₂

Aujourd'hui, ce ne sont plus seulement les émetteurs de ce composé chimique présent dans la colle (sols, mobiliers), les peintures et les produits d'entretien qui sont décriés. Le benzène (issu de l'essence, de résidu de combustion ou de chauffage) et le CO₂ (lié à l'activité humaine) sont également sur la sellette, tant leur dangerosité n'est plus à prouver. Le dispositif réglementaire prévoit qu'au 1^{er} janvier prochain toutes les collectivités devront s'être saisies de la question

et engagées dans une démarche de diagnostic des écoles. À Strasbourg, 97 écoles et structures de petite enfance sur plus de 170 sites d'éducation ont déjà été auditées. C'est un diagnostic météorologique, réalisé par des cabinets extérieurs, qui a été privilégié, afin d'avoir un état des lieux précis. L'ensemble des données récoltées servira à élaborer un plan, qui comprendra notamment la mise en place de détecteurs de CO₂ pédagogiques, la familiarisation avec les bonnes pratiques et des suivis au cas par cas. Les produits d'entretien contenant du formaldéhyde sont d'ores et déjà de l'histoire ancienne et un soin particulier est porté aux matériaux utilisés lors de la construction ou de la rénovation des locaux. L'architecture elle aussi va dans ce sens, comme dans le quartier Danube, où les couloirs de la future école ont été prévus côté rue et les salles de classe du côté cour, plus protégé de la structure.

● Véronique Kolb



97 écoles et structures de petite enfance ont déjà fait l'objet d'un diagnostic de l'air intérieur.



Des petits-déjeuners pédagogiques ont été organisés dans 22 écoles.

© Jérôme Dorfel

RÉCRÉ: UN FRUIT OU RIEN!

Au cœur des actions de prévention, l'alimentation devient un objet pédagogique.

Depuis septembre 2015, les enseignants des écoles maternelles et primaires de Strasbourg sont invités à ne plus autoriser le goûter de 10h. «*La collation du matin (...) déstructure le rythme alimentaire de l'enfant et lui donne l'habitude de manger même quand il n'a pas nécessairement faim*», remarque l'Agence française de sécurité sanitaire des



La collation du matin déstructure le rythme alimentaire de l'enfant.

Agence française de sécurité sanitaire des aliments

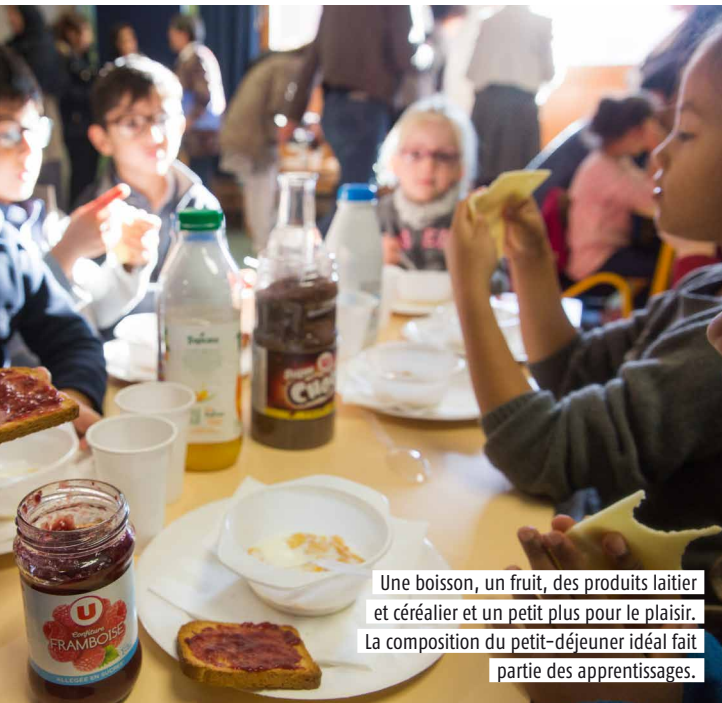
aliments (Afssa). Autrement dit, ceux qui ont pris un petit déjeuner n'ont pas besoin de grignoter dans la matinée, et pour ceux qui ont sauté le repas matinal, la solution est inefficace. «*À midi, les enfants ont moins faim, comme en témoigne le gaspillage dans les cantines. En revanche, ils sont affamés à 16h, donc prennent un plus gros goûter, et picorent ensuite au dîner*», explique Cécilia Jagou, chargée de mission santé à la Ville de Strasbourg.

BANNIR LES GRIGNOTAGES

Donner des repères nutritionnels est un axe prioritaire des actions de santé publique dans un territoire où, selon les chiffres de la santé scolaire, 25% des élèves de CE2 sont en surpoids. Ainsi, l'arrêt du goûter s'est accompagné d'une campagne d'information sur l'importance du petit-déjeuner. «*Vingt-deux écoles ont pu bénéficier de petits-déjeuners pédagogiques assurés par des associations et organisés par la Ville. D'autres établissements ont monté des actions eux-mêmes. Il faut que tous les acteurs de terrain portent le même discours pour que les familles puissent envisager*

d'autres habitudes alimentaires», détaille Cécilia Jagou. Dans cette optique, 23 écoles ont bénéficié en 2015/2016 et en 2016/2017 d'une distribution de fruits frais à la récré, deux fois par semaine. D'autres familles, identifiées grâce à leur suivi par le dispositif Preccoss (Prise en charge coordonnée

des enfants obèses et en surpoids de Strasbourg), mis en place en 2014, pourront bientôt recevoir des paniers de légumes, assortis de conseils pratiques pour les cuisiner au quotidien. Objectif : que des fruits ou des légumes soient proposés à chaque repas. ●
Lisette Gries

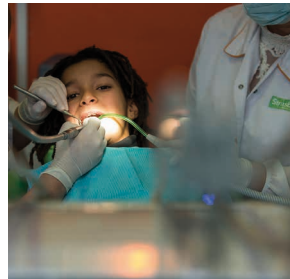


Une boisson, un fruit, des produits laitier et céréalié et un petit plus pour le plaisir. La composition du petit-déjeuner idéal fait partie des apprentissages.

© Jérôme Dorckel

Soigner les troubles alimentaires des étudiants-es

L'équipe du Centre d'accueil médico-psychologique universitaire de Strasbourg (Camus) a mis en place des repas thérapeutiques en septembre 2014, une mesure originale pour les étudiants souffrant de troubles alimentaires. « De leur propre initiative, ou plus souvent adressés par un médecin, ils peuvent rejoindre la table du Resto' U de l'Esplanade réservée à ce dispositif, intitulé *Catcar*, où deux soignants les accompagnent pendant leur déjeuner », explique le Dr. Myriam Riegert, psychiatre et directrice médicale du Camus. Ce travail sur l'équilibre alimentaire, la convivialité des repas et l'insertion sociale complète le suivi médical de ces étudiants. « Parfois, ils sortent d'une période d'hospitalisation, mais dans d'autres cas, *Catcar* leur permet d'élaborer un projet de soins plus lourd, ou à l'inverse, de l'éviter. »



© Jean-François Badiès

DES ÉLÈVES SUIVIS-ES DE PRÈS

Les 25 070 élèves inscrits dans les écoles maternelles et primaires de Strasbourg sont sous la responsabilité du centre de santé dentaire et du service de santé scolaire, qui exerce dans 53 cabinets municipaux installés dans les établissements ou les centres médico-sociaux à proximité.

En plus des bilans systématiques avant l'entrée au CP et en CE2, 5671 élèves et leurs parents ont été inclus dans des actions d'éducation à la santé en 2014-2015. 3957 enfants ont bénéficié d'un dépistage orthophonique et 455 projets d'accompagnement personnalisé ont été rédigés, pour des enfants atteints de maladies chroniques.

21408 enfants ont été examinés par des professionnels du centre de santé dentaire. 25% des élèves de maternelle et 31% des élèves de primaire présentaient au moins une carie. 766 enfants ont bénéficié de soins dentaires. Des séances de brossage des dents, quotidiennes et supervisées, ont été organisées pour 392 élèves.

À l'occasion du renouvellement du marché de restauration scolaire et des établissements petite enfance à la rentrée 2017, la Ville va par ailleurs progressivement supprimer les barquettes plastiques utilisées en restauration pour les remplacer par des contenants inertes réutilisables (type bac en inox).

SEMAINES SAINES

• **6 mai, place Kléber :** Les manifestations qui se déroulaient précédemment lors des journées consacrées aux Parcours du cœur et aux Seniors dans la ville se partagent désormais l'affiche sous la bannière « Bien-être à tout âge ». Une kyrielle d'associations et d'intervenants animeront la place de 10h à 18h pour proposer des démonstrations d'outils, des ateliers pratiques, des initiations sportives, des jeux, des tests et même des cours de cuisine.



© Geneviève Engel

• **19 mai, au Port du Rhin :** Sept classes, soit 160 élèves, entourés de leurs parents et enseignants, participeront aux Olympiades, des ateliers sportifs et nutritionnels. Événement festif, cette journée est aussi l'occasion d'évaluer la condition physique des enfants participant à « Je me bouge dans mon quartier ». Depuis trois ans, ce dispositif expérimental favorise l'activité physique des élèves d'élémentaire, afin de prévenir la sédentarité et l'obésité.

• **20 mai, à Koenigshoffen :** Dans le cadre des portes ouvertes de l'association Joie et santé Koenigshoffen, les habitants sont invités à participer à des ateliers de promotion de la santé de 15 à 18 heures, sur le parvis du centre socioculturel Camille Claus (41, rue Virgile, 67200 Strasbourg).

Forfait Week-end à 18€
pour votre stationnement
au parking Sainte Aurélie Gare
du vendredi 13h au lundi 23h59

Week-end escapade à Paris, Toulouse, Lyon,
Rennes, Lille ou Aix en Provence...
Profitez du forfait week-end à 18€

18€
We

www.parcus.com

Omn Design

Chez Parcus, vous avez la meilleure place.



Vous allez adorer
rentrer chez vous !



MÉNAGE
ET REPASSAGE
À DOMICILE

shiva

shiva.fr

À Strasbourg × 6 av. des Vosges × 03 88 45 59 40

leVaisseau
La science en s'amusant
Wissenschaft macht Spaß

Au printemps
réveillez votre créativité !



leVaisseau
La science en s'amusant
Wissenschaft macht Spaß

CONSEIL DÉPARTEMENTAL
BAS-RHIN

LE MASQUE ET LES PLUMES

Derrière le masque de Luna Moka, effeuilleuse burlesque, se cache une artiste passionnée par l'univers rétro et les arts du cirque.

Elle joue la Barbie prisonnière de sa robe rose à froufrous comme la mort tout de noir vêtue. Elle s'effeuille au fil de la musique pour ne garder que ses talons, ses sous-vêtements et son porte-jarretelles. Elle taquine le public, «*toujours souriante, un peu coquine mais pas trop*».

Elle, c'est Luna Moka. L'artiste burlesque s'est fait un nom sur les scènes et dans

l'univers du rétro, en solo et avec ses consœurs des Pin-up d'Alsace. Aujourd'hui, la femme derrière l'éventail à plumes se dévoile... autrement. Quand elle termine ses spectacles, Luna Moka revêt ses habits de fondatrice de La Clandestine, école de danse située à La Meinau.

› Suite page suivante...

› Suite de la page précédente

Des professeures y enseignent le french-cancan, le cabaret, le hula hoop... Et, à la rentrée 2017, du charleston, du fitness swing et de l'initiation au cirque pour les enfants. Que des choses « *que vous ne trouvez pas beaucoup ailleurs* », résume Luna Moka. Elle-même dispense des cours et des stages d'effeuillage burlesque, dans un décor à l'image de son univers rétro et décalé : beaucoup de « *bondieuseries chinées à Emmaüs* », un tableau peint par sa mère en référence au théâtre parisien Grand Guignol, qui produisait des « *pièces horribles populaires dans les années 1930* », un piano dont elle ne sait pas se servir... Pas de quoi intimider ses élèves non plus, des femmes « *de 20 à 70 ans, de milieux très différents, qui ne se seraient jamais rencontrées dans la vie* ». « *C'est ce qui est intéressant*, reprend Luna Moka. *Toutes veulent se faire plaisir, apprendre à bouger, se sentir belles et bien dans leur corps.* » Au fur et à mesure des cours, les complexes tombent tout autant que les vêtements.

LE BURLESQUE, UNE RECONVERSION

Elle est à l'aise face au public comme dans sa salle de cours. Du coup, on n'imagine pas Luna Moka avoir le trac « *avant chaque spectacle* ». Et pourtant, « *j'en ai mal au ventre* », avoue-t-elle. On ne se dit pas non plus qu'elle était agente de voyage à Londres avant de découvrir l'effeuillage burlesque. « *C'était vraiment un hobby à côté de mon travail. Quand je suis revenue à Strasbourg en 2008, j'ai voulu continuer les cours mais cela n'existait pas. J'ai commencé par organiser des stages avec des intervenantes parisiennes. Au final, je n'arrivais plus à cumuler mon travail et la danse. J'ai dû choisir.* » La jeune femme se forme à l'École des filles de joie et à Polestars, deux structures parisiennes pour connaître « *deux méthodes différentes* », et débute ses propres cours en 2010. Claire, c'est son vrai prénom, devient alors Luna Moka, en référence à son surnom d'enfance, Claire de la Lune, et « *parce que je bois beaucoup de café!* » Elle rencontre Coco Das Vegas, coach sportive dans la salle où elle enseignait



Mes élèves sont des femmes de 20 à 70 ans, de milieux très différents, qui ne se seraient jamais rencontrées dans la vie.»

Luna Moka,
danseuse

et meneuse de revue. Les deux femmes créent les Pin-up d'Alsace. Les derniers tatouages de Luna Moka rendent d'ailleurs hommage à cette troupe burlesque : un rubis pour Ruby Schatzi, un chat pour Lemm Rollicking, une chaussure pour Coco Das Vegas et une moustache pour Vince Van Vegas. Ces dessins prennent place sur ses jambes, seul endroit tatoué de son corps, aux côtés d'un dé à coudre et d'une bobine de fil, car « *ma grand-mère coud beaucoup* », d'une carte représentant la mort ou encore d'une fleur. Au total, des tatouages, l'artiste en possède... « *Je ne sais pas. Plein...* »

LE CIRQUE RÉTRO, UNE PASSION

Ces derniers mois, Luna Moka agrandit aussi son univers artistique en organisant de plus en plus d'événements. Dernier en date : le Wounded Carnivale, spectacle mélangeant cirque, effeuillage burlesque, musique ou acrobaties aériennes dans l'ambiance « *des fêtes foraines d'antan* ». Après une date à Oberhausbergen en avril, la troupe composée en majorité d'artistes locaux partira à Bordeaux et dans d'autres villes françaises, espère Luna Moka. L'occasion de « *visiter plein de choses, de rencontrer plein de monde* ». Et de taquiner un autre public. ●
Léa Davy

[INFO +] www.lunamokaschool.com
Les Pin-up d'Alsace seront en spectacle à l'Elsass Rock&Jive Festival, du 24 au 28 mai à Schiltigheim.

Étudiante tenace

« *Je ne cesserai jamais de me battre.* » Christelle Wehrlé, étudiante à l'université, a commencé sa bataille toute petite. « *Contre les médecins et ma famille qui pensaient que j'étais une malade imaginaire, l'école qui me jugeait nulle et paresseuse...* » Le diagnostic tombe lorsqu'elle a 34 ans : la Strasbourgeoise est atteinte de deux maladies auto-immunes et d'une maladie encore inconnue, un handicap réel mais invisible. « *Entre l'épuisement et les douleurs, cela m'empêche d'étudier plus de huit heures par semaine* », explique-t-elle. Deuxième round en 2008, alors que Christelle Wehrlé étudie la dramaturgie : « *Les étudiants invalides à moins de 80% n'avaient pas le droit à l'allocation adulte*

Laurent Bayle, le retour

Élu le 7 avril à la présidence de l'association Musica, le Festival international des musiques d'aujourd'hui, Laurent Bayle (65 ans) n'arrive pas en terre inconnue : c'est lui qui a fondé cette



© Laurent Messina



© Philippe Stirrweiss

handicapé si, comme moi, ils travaillaient. » Avec l'aide d'un élu, elle parvient à faire changer la loi. Troisième round en 2015. « Cette fois, c'est en raison d'une limite d'âge que ma demande de bourse de mobilité internationale a été refusée. »

Christelle Wehrlé obtient satisfaction et part étudier à l'Institut d'art dramatique de Sydney. Ces difficultés à faire valoir ses droits, Christelle Wehrlé les a mises en scène dans une vidéo, sélectionnée par le concours Tous HanScene. Toujours étudiante, en master à la rentrée, elle poursuivra son combat, contre ses maladies et pour devenir enseignante-chercheuse. ● L.D.

manifestation en 1982, à la demande du ministère de la Culture et de la Ville de Strasbourg. Il l'a dirigée ensuite jusqu'en 1986, avant de poursuivre une riche carrière, notamment à l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique (Ircam), à la Cité de la musique ou encore à la Philharmonie de Paris. Laurent Bayle succède à Rémy Pflimlin, décédé le 3 décembre dernier. L'assemblée générale de Musica s'est accordée sur son nom « en raison de son parcours et de son expérience professionnelle et, plus particulièrement, pour sa bonne connaissance du festival et de ses enjeux artistiques. »

Un retour aux sources pour ce Lyonnais d'origine, qui avait aussi œuvré, à ses débuts, à l'Atelier lyrique du Rhin, à Colmar. La prochaine édition de Musica aura lieu du 21 septembre au 7 octobre. ● P.S.

[INFO +] www.festivalmusica.org

3 QUESTIONS À.
CLAUDE SCHNEIDER,
président de l'Office des sports

« Un outil qui permet la rencontre »

Réélu pour un troisième mandat, Claude Schneider a présenté un plan 2017-2020 riche en perspectives.

Après deux mandats, votre enthousiasme est-il intact ?

Oui, et nous avons cette volonté, avec les salariés, les membres du bureau, le conseil d'administration et tous les bénévoles, de poursuivre cette mission, qui consiste à être au service et des citoyens et des clubs strasbourgeois, ils sont environ 220. J'ai la chance d'être bien entouré, par des personnes qui ont des idées et une véritable expertise. L'Office des sports se pose en outil, qui permet la rencontre et contribue à créer du lien social. Le projet 2017/2020 propose de nombreuses perspectives, en termes notamment de santé, d'intégration et de protection environnementale.

Constatez-vous une évolution dans les pratiques sportives ?

Sur un plan sociétal, les lignes ont bougé. On le doit grandement à l'action de la Ville, mais pas uniquement. Les gens ont bien intégré le fait que l'activité physique et sportive est bienfaitrice, qu'elle permet de se porter mieux, d'éviter certaines affections. C'est le « bien bouger, bien manger, bien-être ». Cela dit, il reste encore du boulot. Par ailleurs, on se rend compte aussi que la construction de gymnases n'est plus aujourd'hui la réponse aux besoins et aux désirs des pratiquants. La demi-heure d'activité physique quotidienne, elle se fait dans la rue ou dans les parcs.

Comment se présente l'édition 2017 des courses de Strasbourg ?

Il y aura quelques aménagements techniques, puisque le dimanche correspond aux portes ouvertes du Parlement Européen.

Il fallait donc éviter la « coactivité » entre les deux publics, cela nous a contraint à modifier un peu le départ et l'arrivée. Par ailleurs, pour des raisons de sécurité, les départs du semi-marathon et du 10 km seront échelonnés et nous avons limité le nombre total d'inscriptions. Le roller fera aussi son retour, sous forme de balade. On parlait de lien social, les courses en sont un bel exemple. ●

Propos recueillis par Pascal Simonin



© Philippe Stirrweiss



© Geneviève Engel

Le maire questionné par les élèves

358 écoliers de Strasbourg ont rencontré Roland Ries à l'occasion du forum de l'Odysée citoyenne. Ils lui ont posé une vingtaine de questions pour mieux comprendre leur ville.

Les classes arrivent une par une dans l'auditorium de la Cité de la musique et de la danse. La salle s'emplit des voix, des cris, des rires des enfants. En tout, ils sont 358, représentant 14 classes de CM1 ou CM2 d'autant d'écoles de la ville. Cela fait des mois qu'ils préparent cette matinée : la rencontre avec le maire, Roland Ries. C'est le forum de l'Odysée citoyenne. Au premier rang de l'auditorium, la classe de CM2 de Sandrine Roth, de l'école Schwilgué, à la Cité de l'III. « On a eu une dizaine de rencontres sur le sujet, raconte la maîtresse : cinq interventions en classe et cinq sorties. Chacun a préparé deux ou trois questions. Ils en avaient plein ! On a écrit les vingt plus intéressantes au tableau et les enfants ont voté pour choisir leurs questions. » À l'extrémité de la rangée, Ryan, impeccablement coiffé, est super concentré. C'est lui que la classe a choisi

pour poser la question au maire. Il avoue être un peu stressé et a déjà son petit avis sur la question : « Le maire travaille pour que la ville soit meilleure. Mais il n'est pas tout seul. Il a un conseil qui l'aide. » Et il pense déjà à son avenir à lui : « Quand je serai plus grand, peut-être que je me présenterai. » À 9h30, l'animatrice prend la parole : « Bonjour j'espère que vous allez bien. Je vous demande d'accueillir M. Roland Ries. »

CONNAÎTRE LE FONCTIONNEMENT DE LA CITÉ

Le maire, ceint de son écharpe tricolore, monte sur scène sous un tonnerre d'applaudissements. Les enfants hurlent de joie. Les mains se lèvent... Et le maire commence son discours : « Chers élèves des 14 écoles de Strasbourg, évidemment les meilleurs ! Je vous souhaite la bienvenue... » On n'entend pas une mouche voler.

Roland Ries explique la démarche de l'Odysée citoyenne : « Vous êtes des citoyens, vous devez connaître le fonctionnement de la cité. Il est bien qu'à côté du calcul, du français et de l'histoire, il y ait aussi cette éducation citoyenne. »

Fin du discours, les enfants applaudissent et embrayent immédiatement avec leurs questions. Oriane, de l'école du Neufeld, ouvre le bal : « Quand avez-vous décidé d'être maire et pourquoi ? » « Quand j'avais votre âge, je ne pensais pas qu'un jour je serais maire, mais je m'intéressais déjà aux affaires de la ville. » Les questions s'enchaînent : « Quel est votre véritable métier ? », « Faites-vous travailler des membres de votre famille ? », etc.

LE LUNDI TYPE DU MAIRE

Ryan sait que son tour va bientôt arriver. Les copains et copines de sa classe le regardent. Il tord un peu ses doigts, se lève : « Bonjour, je m'appelle Ryan, pouvez-vous nous raconter votre première journée en tant que maire ? » Le maire raconte un lundi type : le petit déjeuner de bonne heure avec les plus proches collaborateurs, le comité stratégique, la réunion des adjoints et une fois par mois le conseil municipal... Les enfants s'agitent un peu, chuchotent, gesticulent, tandis que certains baillent... C'est la fin des quatorze questions préparées. Il reste encore un peu de temps pour des questions spontanées : « Quels sont vos projets pour Strasbourg ? » « Êtes-vous obligé de porter votre écharpe tricolore à chaque réunion ? » La matinée s'achève par la remise d'un cadeau à chaque classe : un livre sur l'histoire de Strasbourg. Ryan est content : « Oui, c'était bien. J'ai appris ce que faisait le maire dans une journée. » ●

Jean de Miscault

ENFANTS CITOYENS

L'Odysée citoyenne est organisée par l'association Thémis, présidée par Josiane Bigot. La journée et sa préparation contribuent à l'apprentissage des droits, devoirs et responsabilités des enfants d'aujourd'hui et des adultes de demain.

Arkéia modernise les archives

Au cœur de la Neustadt, la réhabilitation des anciennes Archives départementales en logements contemporains s'opère dans l'esprit des lieux. Visite sur site.

À l'angle de la rue Fischart et de l'avenue de la Forêt-Noire, des échafaudages encerclent les façades de l'imposant édifice néoclassique. La frise de glyphes qui orne corniches et frontons se laisse à peine entrevoir. À l'intérieur, une kyrielle de maçons, plâtriers, couvreurs est à pied d'œuvre. Les lieux ont abrité jusqu'en 2012 une trentaine de kilomètres linéaires d'archives.

Une cinquantaine de logements haut de gamme vont accueillir de nouveaux hôtes fin 2017. « L'intérêt de ce projet a été de conserver le plus fidèlement possible les bâtiments historiques et de concevoir dans la cour un nouveau bâtiment circulaire moderne végétalisé qui s'intègre à l'ensemble, précise l'architecte en charge du projet,

Patrick Schweitzer. *L'idée a été d'allier le respect du patrimoine et son esthétique au confort contemporain.* »

Édifiés à l'époque impériale allemande, les deux bâtiments les plus anciens, en pierre de taille, ont été construits entre 1895 et 1896. Le bâtiment A, ancien magasin de stockage, longe l'avenue de la Forêt-Noire. Dans son hall d'entrée en travaux, les rayonnages métalliques d'époque vont s'intégrer aux nouveaux espaces. À chaque niveau, les escaliers de service métalliques d'antan seront en vedette au centre des duplex. Les baies affichent leurs élégants décors extérieurs en fer forgé mêlant volutes d'acanthé et fleurs de roseaux. Des fenêtres au confort moderne cohabitent avec les châssis anciens restaurés.

Dans le bâtiment administratif B attenant, le majestueux escalier central d'époque dessert les deux étages. Un jardin privatif clôturé rue Fischart et un jardin d'hiver situé dans la galerie de liaison agrémenteront le tout. Côté cour, l'extension en béton de 1955 a été démolie et la corniche d'origine va être restituée et mise en valeur. Le bâtiment C, magasin construit entre 1929 et 1931, comprendra des appartements, du studio aux cinq-six pièces, avec un rez-de-jardin. Les dalles de verre qui constituaient le plancher des niveaux de magasin vont être reconverties en auvent pour le garage à vélo. Elles pourront aussi faire office de cloison de douche. Au sous-sol, le parking créé prévoit une place de stationnement par logement. Enfin, dans l'arrière-cour, un nouveau bâtiment aux lignes courbes va s'élever en escalier, avec toiture et façade végétalisées. Avec un tel programme, baptisé L'Arkéia, du grec « archive » : l'histoire des lieux s'inscrit dans une proposition contemporaine harmonieuse. ●
Pascale Lemerle

Les décors en fer forgé seront conservés.



© Jérôme Dorkeil

LA NEUSTADT À L'HONNEUR

Les anciennes archives ont été vendues en 2014 à un promoteur par le département du Bas-Rhin. Depuis, la Ville, l'adjoint de quartier, Olivier Bitz, et les associations de quartier suivent de près les étapes de reconversion de cet édifice. L'inscription de la Neustadt sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco se jouera en juillet. Dans cette perspective, la Ville prépare une exposition en juin, ainsi qu'un ouvrage. En septembre, l'exposition « Laboratoire d'Europe – Strasbourg 1880-1930 » dévoilera cette période strasbourgeoise foisonnante d'innovations. En octobre, l'Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Grand Est prévoit une restitution du travail d'inventaire du patrimoine urbain de la Neustadt mené depuis 2010.

[INFO +] unesco.strasbourg.eu
#StrasUnesco



Caroline Garcia remettra son titre 2016 en jeu.

© Frédéric Maigrot

Garros, le tournoi parisien s'inscrivant au calendrier juste après Strasbourg.

PLUS DE FRANÇAISES

Depuis la reprise en main de l'épreuve par l'agence Quarterback présidée par Denis Naegelen, la montée en puissance est sensible. Outre que des efforts sensibles sont accomplis pour attirer publics et partenaires, les plateaux proposés sont aussi montés en gamme. Et surtout, les joueuses tricolores, autrefois réticentes, acceptent plus volontiers l'invitation. C'est le cas de Caroline Garcia, qui remettra son titre en jeu lors de cette 31^e édition. À 23 ans, elle tentera de remporter ici son 5^e tournoi WTA.

SACRÉE CONCURRENCE

Elle ne sera pas la seule, parmi les premières « top joueuses » dont les noms ont été annoncés, à briguer le succès. Ainsi, la Danoise Caroline Wozniacki (26 ans), ancienne numéro 1 mondiale, aura son mot à dire. La longiligne droitrière (1,77m, 58kg) tentera sur les courts du Tennis club de Strasbourg d'ajouter une 26^e victoire en WTA à son palmarès. Comme la légendaire italienne Roberta Vinci (34 ans), qui a déjà cumulé quatre succès en Fed Cup au fil d'une carrière entamée en 1999 ! Déjà venue à Strasbourg en 2006 et éliminée d'entrée, elle signerait des deux mains pour prendre une revanche tardive. Mais la liste des prétendantes est loin d'être exhaustive... Elle devrait s'enrichir d'ici au 19 mai. ●
Pascal Simonin

FIDÈLES ET ÉTOILES FILANTES

Du 19 au 27 mai, les Internationaux de Strasbourg afficheront un plateau particulièrement relevé.

TENNIS Depuis 1987 et la victoire de la canadienne Carling Besset, les Internationaux de Strasbourg ont vécu trente éditions et vu le sacre de grandes championnes, parmi lesquelles on citera Jana Novotna, Mary-Joe Fernandez, Lyndsay Davenport, Steffi Graf, Jennifer Capriati ou encore

Maria Sharapova. Sans oublier les trois françaises (Arazan Revaï, Alizé Cornet et en dernier lieu Caroline Garcia) qui ont gagné le droit de brandir le trophée sur le court Patrice-Dominguez. Les IS ont eu leurs fidèles et leurs étoiles filantes, passées en terre alsacienne pour préparer Roland-

[INFO +]

www.internationaux-strasbourg.fr

80 bougies, mille envies

Club omnisports, l'Asptt Strasbourg est résolument tourné vers l'avenir.

OMNISPORTS Créée en 1937 par un jeune télégraphiste amoureux du ballon rond, Fernand Albaret (qui allait après-guerre se faire un nom dans le monde de la presse sportive), l'Asptt Strasbourg est vite devenue un club omnisports et a gagné ses lettres de noblesse dans le sport alsacien. Et même au-delà, puisqu'elle a compté au fil des décennies de nombreux championnes et champions de toutes disciplines. Aujourd'hui, le club a 80 ans et des dents toujours bien



Sashina Vignes,
une championne de France
formée à l'ASPTT.

aiguës. L'alerte octogénaire annonce 3000 licenciés, répartis en 19 sections, et s'appuie sur des structures administratives et sportives renforcées. Mais les ambitions de développement ne s'arrêtent pas là : du côté du Centre sportif ouest rénové, les regards sont plus que jamais tournés vers l'avenir. « *Nous avons mené une étude sociologique sportive depuis deux ans, explique le président, José Castaldi. Plus que jamais,*

nous voulons coller aux évolutions des pratiques sportives, aux habitudes et aux désirs des pratiquants. » Pour boucler ce « *cycle de vie* », l'Asptt va définir « *une nouvelle stratégie* » pour les quatre prochaines années. Un plan qui devrait lui permettre d'élargir son audience et de séduire un public encore plus étendu. Sans pour autant renier ses valeurs. ●

Pascal Simonin

[INFO +]
strasbourg.asptt.com

Du collègue au galop

ÉQUITATION À la rentrée prochaine, les élèves du collège Jean-Monnet vont pouvoir mettre le pied à l'étrier. Un partenariat vient d'être conclu avec le centre équestre des Deux-Rives tout proche. Trois après-midis par semaine, les collégiens motivés et sélectionnés se rendront au centre pour pratiquer l'équitation. La collaboration entre les deux structures sera en place à titre de test dans un premier temps. Une section sportive équitation ouvrira ensuite officiellement à la rentrée 2018. Les élèves intéressés devront avoir un minimum de pratique : un galop 2 pour les sixièmes et un galop 7 pour les quatrièmes. Avis aux cavaliers !

[INFO +] centre-equestre-des-deux-rives.com

FORMATION LABELLISÉE

RUGBY Le centre d'entraînement du Rugby club de Strasbourg, qui accueille les jeunes espoirs âgés de 16 à 20 ans, vient d'être labellisé par la Fédération française. Cet agrément constituait un préalable indispensable à l'obtention d'un statut professionnel pour le club strasbourgeois, dont on sait les ambitions de montée en Pro D2 à moyen terme. À cet égard, le RCS devrait briguer la saison prochaine une place dans la poule d'accession, après un remarquable exercice 2016-2017.

COURIR EN COULEURS



© Hervé Gress

ÉVÈNEMENT Avis aux amateurs de course ludique et un brin déjantée. Le 20 mai, la Run and Dance, course à pied organisée par l'Association des courses de Strasbourg Europe et l'agence Quaterback, reprend le départ. Inspirée par La Holi, célèbre fête indienne également appelée fête des couleurs qui marque l'arrivée du printemps, elle permettra aux 2000 coureurs attendus, tout de blanc vêtus (au départ), de parcourir 5 km sur les berges de l'Ill sous des explosions de couleur avant de faire la fête tous ensemble. Du fun, du sport, du bonheur... Inscrivez-vous vite.

[INFO +] www.runandance.fr



© Jean-François Badias

SOUS LES FEUX DE LA RAMPE

Et de douze pour le NL Contest qui met une fois de plus la barre très haut. Au programme, toujours plus de glisse, de sons et de spectacle.



Du 19 au 21 mai, le skatepark de la Rotonde accueille shows, compétitions, expositions, concerts...

CULTURES URBAINES Où peut-on aussi bien profiter d'une soirée alsacienne version 21^e siècle, de compétitions de glisse de très haut niveau, des sets des meilleurs DJ et groupes locaux, voire internationaux, et des œuvres d'artistes en devenir? Au NL Contest, bien sûr. La douzième édition du festival de glisse urbaine made in Strasbourg promet, comme d'habitude, d'en mettre plein les yeux et les oreilles. «*C'était un rêve de gosses*», expliquent Nicolas Mougin, le président de l'association

organisatrice Nouvelle Ligne, et Julien Lafarge, le directeur du festival. *Et douze ans après, l'aventure continue, avec toujours le même leitmotiv. On veut reprendre notre public, toujours innover. Pas faire du copier-coller*». Pari plutôt réussi pour les deux compères et les très nombreux bénévoles qui font que ce temps fort du printemps résonne partout en France et fait rayonner la capitale alsacienne.

RIDERS ET GROUPES MYTHIQUES Pour faire vibrer le mois de mai avec toujours plus

d'adrénaline et en plaçant le public en position de spectateur mais aussi d'acteur, le programme de ce millésime 2017 est très riche. Au menu, trois jours de festival qui feront la part belle aux riders internationaux venus assurer des shows hors normes, juchés sur leurs rollers, leur skate, leur BMX ou leur trottinette. Pour les encourager au gré des 40 compétitions officielles, quelque 30 000 spectateurs sont attendus au skatepark de la Rotonde transformé, le temps d'un week-end, en temple de toutes les formes

d'art urbain. Depuis trois ans en effet, le festival de glisse urbaine est devenu festival international des cultures urbaines et porte désormais haut les couleurs de toute forme d'art et d'expression utilisant l'espace urbain. Aux 250 riders se sont donc ajoutés 150 basketteurs de rue, 200 danseurs, une vingtaine de disciplines «urbaines» (parkour, trial, etc.) et onze événements off, désormais incontournables pour réussir à tout caser dans le programme.

PHAROACHE MONCH EN GUEST STAR

Du côté des nouveautés, un mur d'escalade, une compétition de «mini-rampe à spine» (un module particulier de skatepark), une autre de BMX Dirt, une battle de breakdance et un skatepark totalement réaménagé. Et pour ceux qui n'en auraient pas encore assez, s'y ajoutent une soixantaine de stands sur place, des expos dans plusieurs sites de la ville et des concerts (officiels ou off). «*Nous sommes très fiers de nos soirées officielles*, explique Julien Lafarge, *et plus spécialement de la programmation de la grande scène où nous voulons développer un festival de musiques urbaines à côté des compétitions. Ainsi, après les Lord of the Underground en 2016, place à une autre légende américaine, le rappeur Pharoahe Monch, accompagné par DJ Boogie Blind.* » Le NL Contest, assurément, c'est un événement à part. À ne manquer sous aucun prétexte. ●
Véronique Kolb

© Frédéric Maigrot

[INFO +] Les 19, 20 et 21 mai, skatepark de la Rotonde. 3€/jour ou pass 3 jours : 6€. Programme et renseignements : www.nlcontest.com

Dessins d'âmes

Jusqu'au 2 juillet, le musée Tomi Ungerer expose l'œuvre dessinée de Peter Knapp.

EXPOSITION De Peter Knapp, on connaît le regard, celui du photographe (*Vogue*, *Stern...*) et du documentariste pour la télévision notamment, ainsi que pour l'émission « Dim, Dam, Dom », dans les années 1960. Mais aussi son travail révolutionnaire dans la presse : directeur artistique, il travaillait comme nul autre la typographie et la mise en page, comme en témoignent dans l'exposition les superbes « chemins de fer » dessinés à la main de divers numéros du magazine *Elle* et de livres d'artistes, comme *L'Écriture ou la vie*, de Jorge Semprun. Ici, nous découvrons l'amour sans fin d'un créateur pour le dessin, une pratique continue dans la vie de celui

qui déclare n'être « pas attaché à un outil particulier : toile, pinceau, crayon, film, photographie... c'est mon imagination qui me guide et me fait emprunter un art plutôt qu'un autre ». Dans la centaine d'œuvres et de carnets présentés, s'étalant de 1952 à 2016, ce qui frappe est l'attrait de l'artiste pour la figure humaine et le corps. Des croquis les plus simples aux grands formats à l'encre de Chine, ce sont des visions chargées d'émotion et de violence, de fantasmagorie galopante et joyeuse qui nous transpercent. Les originaux de *Lot et ses filles* (ouvrage à paraître chez Chicmedias) sonnent comme un hommage aux turpitudes de l'existence. ●
Thomas Flagel



L'artiste Peter Knapp face à Thérèse Willer, la conservatrice du musée Ungerer.

© Jérôme Dorckel

Strasbourg-New York

ILLUSTRATION Dix-sept anciens pensionnaires de la Haute école des arts du Rhin (HEAR), issus du célèbre atelier d'illustration à la tête duquel Guillaume Dégé a succédé à Claude Lapointe, sont célébrés par le *New York Times*. Pour « Fit to print », Alexandra Zsigmond, directrice artistique du quotidien américain, a sélectionné les œuvres présentées parmi les travaux commandés

par son journal aux jeunes Strasbourgeois pour constituer une exposition présentée dans la Gallery 7, sur la 8^e avenue. Celle-ci avait déjà eu les honneurs du musée Tomi Ungerer. La poésie surréaliste de Marion Fayolle, les visions fantastiques et inquiétantes de Quentin Duckit ou encore l'esthétique colorée de Raphaël Urwiller & Mayumi Otero reflètent la créativité et l'originalité recherchées par le prestigieux journal. ● T.F.

De tes nouvelles

UN LIVRE La romancière alsacienne Agnès Ledig présente son nouveau roman.

Quel est le point de départ de ce nouvel ouvrage ?

Le point de départ est un retour. Celui d'Eric et Anna-Nina qui avaient passé trois semaines chez Valentine au mois de juin (dans *On regrettera plus tard*). Nous sommes à la veille de la rentrée et Eric a décidé d'inscrire sa fille à l'école et de la sédentariser, après sept années de la sédentariser, après sept années passées sur les routes. Ils ont également le désir de construire une vie commune,

mais ce n'est pas si simple, en raison de l'histoire de chacun.

Donner une suite à ce précédent roman était-il une évidence pour vous ?

Au départ non, pas du tout. Puis les personnages m'ont rattrapés. Ils devaient être encore vivants et leur histoire inachevée, au fond de moi. J'ai donc décidé de les accompagner encore sur un bout de leur chemin.

Vous publiez régulièrement depuis cinq ans, en dépit d'un emploi du temps que l'on imagine chargé.

Quel est votre secret ?

Je n'ai pas de secret. Je fais de mon mieux, j'ai appris à dire non aux sollicitations quand elles sont trop nombreuses. J'ai aussi la chance de pouvoir écrire facilement. Les idées sont là, je n'ai plus qu'à les cueillir quand je m'assois à mon bureau. Cependant, j'ai décidé cette année de ne me consacrer qu'à mon roman, contrairement aux années précédentes. ●

Propos recueillis par Pascal Simonin

[INFO +] Albin Michel. 340 pages, 19,80€



© Guillaume Mouchet

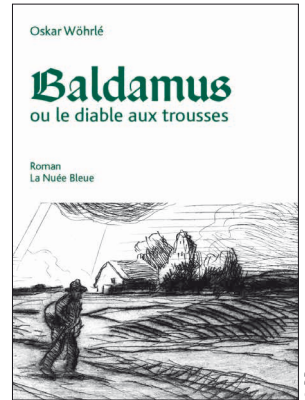
Court toujours

CINÉMA Après 12 ans à Bischheim, le festival Ose ce court sera organisé pour la première fois à Strasbourg, du 1^{er} au 3 juin, à l'UGC Ciné Cité. À l'initiative de l'association Puls'Vision, 18 courts métrages sélectionnés parmi 70 films francophones sont en compétition. «*Le format court permet de vivre en une seule soirée une mosaïque de sentiments*, expliquent les organisateurs. *Drame, humour, comédie, thriller, action, expérimentation, autant de genres où le*

réalisateur doit être efficace et pertinent. »

Le premier soir, un concours régional départagera 20 équipes qui ont eu quatre mois pour réaliser un film de sept minutes maximum autour de trois thèmes imposés : «Jean-Paul Belmondo», «nous n'avons pas les mêmes valeurs» et une photographie en noir et blanc.

[INFO +] Jeudi 1^{er} : entrée libre ; vendredi 2 / samedi 3 : 7€ la soirée ou 10€ le pass week-end www.oseceecourt.com



ÉCRIVAIN RÉVÉLÉ

INÉDIT Né en 1890 à Saint-Louis, dans l'Alsace annexée, Oskar Wöhrlé publia avant la Grande Guerre et à la manière d'une autobiographie un roman, *Baldamus ou le diable aux trousses*, racontant les pérégrinations à travers l'Europe et l'Algérie d'un jeune homme assoiffé de liberté, quittant sa famille pour partir sur les routes. Interdit plus tard par les nazis, le livre paraît aujourd'hui, pour la première fois, en français. Plus qu'une découverte, une véritable révélation, celle d'un écrivain majeur, à la plume alerte et puissante, servie par une remarquable traduction.

[INFO +] *La Nuée Bleue*, 320 pages, 20 euros.



Dans les pas de Koltès

Baptiste Amann, jeune trentenaire, est le lauréat du 1^{er} Prix des lycéens Bernard-Marie Koltès décerné par le TNS.

THÉÂTRE Lorsqu'il écrit *Des Territoires (Nous sifflerons la Marseillaise...)* en 2015, premier volet d'une trilogie sur la famille et la mixité sociale sur fond d'évolution des banlieues depuis les années 1980, Baptiste Amann n'imagine pas se retrouver sur la scène du Théâtre national de Strasbourg pour recevoir un prix dramatique. Cet Avignonnais radiographie la société française et s'attelle à en faire entendre les zones d'ombre : sexisme, handicap,

tolérance, racisme... À la mort soudaine de ses parents, une fratrie se retrouve à devoir gérer obsèques et douleur du deuil. Lyn n'en peut plus de ce quartier, l'aînée croule sous les responsabilités, notamment la gestion de Benjamin, handicapé depuis un accident. Le cadet, Samuel s'éprend de politique locale, quitte à se compromettre, tandis qu'Hafiz, le petit dernier adopté à ses 16 mois, se voit délégitimé, subissant

de plein fouet une double peine : celle de perdre une seconde fois ses parents et de devoir faire face à des interrogations identitaires. Le suspense entretenu et l'irruption impromptue de Condorcet dans la pièce ont séduit la grande majorité des 170 lycéens mobilisés pour décerner ce prix, reflet du travail de démocratisation culturelle initié par Stanislas Nordey, directeur du TNS. ● *Thomas Flagel*

NUIT ARTISTIQUE

MUSÉES C'est le 20 mai que les musées se laisseront découvrir sous un autre angle, le temps de la Nuit européenne des musées. Rendez-vous incontournable pour les passionnés de culture et de patrimoine, elle s'articulera, à Strasbourg, autour des arts de la table. Visites commentées, jeux et animations diverses permettront d'évoquer la convivialité, le partage, l'art de vivre de la table, ou d'en détourner un peu l'objet. De quoi se régaler.

[INFO +] musees.strasbourg.eu

Artistes accueillants

RENCONTRES

Depuis 1999, les Ateliers ouverts convient le public à venir visiter les créateurs sur les lieux-mêmes de leur activité. Partout en Alsace, à la ville comme à la campagne, ce sont des centaines d'artistes de toutes les disciplines « visuelles » qui offrent aux visiteurs la possibilité de découvrir leur travail et leurs œuvres. Des fêtes, des parcours thématiques, des démonstrations et des ateliers pour enfants, mais aussi des rendez-vous professionnels, garniront un riche programme placé sous le signe de la rencontre et de la découverte... Et pour permettre à chacun de bien en profiter, cette manifestation, d'une envergure unique en France, se déroulera sur deux week-ends, les 13-14 et 20-21 mai. Plus de 25 000 visiteurs, amateurs avisés ou simples curieux, sont attendus.

[INFO +] www.ateliersouverts.net

DANSEZ AVEC LES LOUPS

ANIMAUX

Le parc animalier de Sainte-Croix, à Rhodes (Moselle), a rouvert ses portes fin mars. En plus des 1500 animaux vivant en semi-liberté, le parc accueille depuis cette année des gibbons à favoris roux, de petits singes. Le territoire des renards roux, des renards polaires et des chouettes harfangs a aussi été repensé et se découvre depuis un nouveau point d'observation. Cinq hébergements, dotés de parois en verre donnant sur le secteur des loups, seront inaugurés fin 2017. De nombreux événements, comme le week-end « Les animaux ont la parole », du 25 au 28 mai, sont programmés au fil de l'année.

[INFO +] www.parsaintecroix.com
tél: 03 87 03 92 05

UNE NOUVELLE ATTRACTION À EUROPA PARK

LOISIRS

C'est le plus important investissement de l'histoire d'Europa Park. En juin prochain, le parc d'attraction allemand inaugurera son « flying theater », une plateforme basculante qui transportera ses passagers dans les airs tout en projetant un film sur très grand écran. Baptisée Voletarium, cette attraction intègre des effets de vent, d'eau et d'odeurs et aborde le thème des pionniers de l'aviation. L'objectif est de donner l'illusion de survoler de célèbres sites et villes d'Europe.

[INFO +] www.europapark.de/fr

UNE VIRGULE POUR CRÉER

La Ville a dévoilé les lauréats sélectionnés pour occuper une partie du site de la Coop.

RECONVERSION

Raviver l'âme de la Coop. C'est l'objectif affiché par Alain Fontanel, premier adjoint en charge de la culture, qui a présenté aux côtés de l'architecte-urbaniste Alexandre Chemetoff les premiers projets retenus pour faire revivre l'ancienne menuiserie et l'ancien garage, deux bâtiments (3000 m² au total) implantés dans le secteur ouest de la friche du Port du Rhin, dans la partie du site appelée la Virgule. L'association AV.LAB porte pour l'ancienne menuiserie un projet de micro-usine coopérative, accessible sur abonnement, qui a pour ambition de faire revivre l'esprit du « Made in Coop ». L'ancien garage sera pour sa part occupé par une sorte de grande colocation artistique, rassemblant les associations Central Vapeur, Accélérateur de particules et iDee design, ainsi que le collectif La Semencerie. Soit une cinquantaine d'artistes au total ! Une programmation riche en termes d'ateliers et d'expositions permettra de faire vivre les lieux tout au long de l'année. Il est prévu que les nouveaux occupants puissent emménager à l'été 2019. ●

Thomas Callion

Temps libres

Yoann Launay, candidat de la saison 4, sera le maître de cérémonie.

THE VOICE SUR SCÈNE

La version scénique de «The Voice», célèbre émission de TF1, débarque au Zénith.

SPECTACLE Voilà quelques saisons maintenant, depuis 2012, que The Voice fait les belles soirées et les bonnes audiences de TF1 entre février et mai, puisque l'émission tourne en moyenne autour de 6 à 7 millions de téléspectateurs le samedi soir, preuve qu'elle a su séduire et fidéliser. En résumé, quatre jurés (des artistes confirmés, tel M. Pokora qui a rejoint le show cette année) auditionnent à l'aveugle des candidats, choisissent les membres de leur équipe et les font s'affronter lors

de «battles», selon la terminologie utilisée.

DÉJÀ DE BELLES RÉVÉLATIONS Après les sélections et plusieurs soirées éliminatoires vient la finale et, au bout du suspense, il y a un ou une lauréat-e, que le public désigne en direct par ses votes. Un télé-crochet plutôt haut de gamme, car les artistes qui se présentent sont, en général, déjà dans le métier. Il a déjà révélé, notamment, Yoann Freget, Kendji Girac, les Fréro Delavega, Louane ou encore Slimane. On n'a pas oublié non plus

les impressionnantes prestations vocales de l'Alsacien Luc Arbogast. Pour permettre aux fans de l'émission de retrouver sur scène l'ambiance de l'émission, une tournée a aussi vu le jour. Elle réunit les huit finalistes de la dernière édition et offre l'occasion à ces talents tout juste mis en lumière de se confronter à de grandes salles et au public. En maître de cérémonie, la production a choisi Yoann Launay, l'un des participants de la saison 4. ●
Pascal Simonin

DÉLICATE EN DIALECTE

ALSACIEN Le nouvel album d'Isabelle Grussenmeyer, *Ich bin do*, affiche clairement la couleur : les paroles des délicates chansons de l'artiste alsacienne sont toutes écrites en dialecte. Ce qui doit réjouir ceux qui comprennent les subtilités de la langue, mais ne doit surtout pas rebuter les autres, qui se laisseront aisément porter par les sonorités musicales très actuelles qui enrobent les textes. Isabelle Grussenmeyer sera en concert inaugural le 14 mai (17h), avec ses musiciens, à la Choucrouterie. Ce sera aussi l'occasion de se procurer le disque.

Réservations :

Trüdel Production. 06 83 89 18 34.

UNE LÉGENDE TOUAREG

MUSIQUES DU MONDE

Bombino sera de passage le 18 mai (20h30) à l'espace Django Reinhardt (4, rue Kieffer) dans le cadre d'une tournée européenne. Ce guitariste et chanteur africain, surnommé «le Jimi Hendrix du Niger», a longtemps été contraint à l'exil, en raison des événements politiques récurrents dans son pays d'origine. Idole de la communauté touareg, il est comparé aux plus grands. Sa venue à Strasbourg constitue un réel événement.

[INFO +] www.bombinomusic.com



© DR

DIX PLACES À GAGNER!

Répondez à la question suivante et gagnez des places pour le spectacle The Voice, le 6 juillet à 20h au Zénith.

Quel artiste a remporté la 1^{re} édition de The Voice, en 2012 ?

Vigon Louane Stéphane Rizon

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉL.

MAIL

Complétez et renvoyez ce coupon (par voie postale uniquement) à Strasbourg Magazine, 1, parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg Cedex, avant 22 mai 2017 (le cachet de la Poste faisant foi). La réponse du mois dernier était : Robert Charlebois.



© Adrien Berthet

Un hip hop qui tutoie les étoiles

Les trois trublions de Freez s'offrent le luxe de lancer les soirées officielles du NL Contest.

MUSIQUE D'AUJOURD'HUI

Avec deux ans d'existence et toute une carrière devant lui, le groupe Freez ne cesse de monter. Octave Moritz, trompettiste électrique, Arthur Vonfelt, batteur et sampleur, et Eli MC Mr E, chanteur et auteur, dérolent une musique très urbaine. «*C'est du hip hop cosmique*», glissent-ils entre deux bons mots. Les deux Strasbourgeois se sont rencontrés au Conservatoire, avant que Eli MC Mr E, Américain d'origine mais Alsacien d'adoption, ne complète la formation. Le tout pour «*conjuguer du hip hop live avec des instruments et de l'électronique. Et produire, à seulement trois musiciens, un son conséquent*». Il est vrai que le groupe

déménage avec ses chansons rythmées et lancinantes et ses prestations scéniques renversantes. Ses titres parlent du quotidien, balayent un univers imaginaire, livrent parfois des hommages appuyés (à Robin Williams et aux humoristes dépressifs), traitent de la monotonie des textes actuels, sur des airs jazzy ou blues. «*Une triple entente*» que le trio définit comme «*chimérique*» mais qui produit un hip hop pertinent, à retrouver à l'automne dans leur premier EP (5 ou 6 titres). De quoi atteindre le cosmos, ou presque. ●
Véronique Kolb

[INFO +]

www.freeztheband.com
Concert le vendredi 19 mai à 19h30 dans le cadre du NL Contest, Skatepark de la Rotonde.

ESCAPADE SARDE

ÉVASION

La douceur de l'Italie

à quelques heures de vol... Dès le 18 juin prochain et jusqu'en septembre, la compagnie aérienne TUIfly assurera chaque dimanche une liaison entre Strasbourg et Cagliari, ville située en Sardaigne, une île italienne de la Méditerranée. Comme dans toutes les cités anciennes, de nombreuses visites peuvent y être planifiées : les remparts, la cathédrale, l'arc de triomphe, l'amphithéâtre romain, la «*tour de l'éléphant*», la basilique ou plusieurs musées consacrés à l'archéologie, à la cire ou à la peinture italienne.

Mais sport et promenades s'intègrent aussi au voyage. Le parc régional naturel de Molentargius, ses étangs d'eau douce, d'eau salée et ses colonies de flamands roses, se découvrent en vélo. La «*selle du diable*», un promontoire rocheux, offre aux randonneurs une belle vue sur la ville et la plage de sable fin qu'elle surplombe. Pour découvrir la mer et les côtes de la Sardaigne autrement, pourquoi pas une initiation au kitesurf (du surf tracté grâce à un cerf-volant) ou un parcours en canoë ou en kayak de mer ? Sinon, de nombreux parcs comme le jardin botanique ou le Monte Urpinu parsèment la ville. ● L.D.

[INFO +] www.strasbourg-aeroport.fr

Le promontoire baptisé la «*selle du Diable*» surplombe Cagliari.



© Ultragrafis

Strasbourg «Ville en Nature»: une action concrète récompensée

Après une étude des politiques menées dans les 50 plus grandes villes de France en matière d'amélioration du cadre de vie, «l'Observatoire des villes vertes» a rendu son palmarès en mars dernier. **Strasbourg est dans le trio de tête des villes les plus vertes de France avec Nantes et Angers** pour l'entretien écologique de ses espaces de nature, ainsi que pour les 116 m² de verdure par habitant qu'elle a su conserver. C'est 2,5 fois plus que la moyenne nationale.

Ce titre vient récompenser **une action engagée dès 2008 : développement des espaces de nature, mise en place d'une politique ambitieuse de préservation de la biodiversité, valorisation du patrimoine naturel ainsi que gestion innovante et durable des déchets verts.**

Plusieurs actions ont tout particulièrement séduit le jury en matière

de **préservation de la biodiversité** (inventaire de la faune et de la flore, végétalisation des zones grises, développement de ruches urbaines, signature de la charte «tous unis pour plus de biodiversité» par de nombreuses entreprises...) et **d'implication de l'ensemble de la population** (fleurissement de l'espace public via des conventions avec les commerçants et les associations, création du portail interactif «Strasbourg, ça pousse» pour permettre à chaque habitant de proposer un projet de végétalisation...).

Notre démarche en matière d'entretien de nos espaces de nature et de gestion des déchets a également été saluée. En effet, **notre plan de gestion différenciée (entretien différent selon la fréquentation et les finalités des espaces de nature) a été généralisé dès 2008, faisant de Strasbourg une ville «zéro-phyto» 9 ans avant**

que la réglementation ne l'y oblige! Notre incitation à faire composter les déchets verts par les habitants eux-mêmes a par ailleurs été remarquée (aide au financement, plateforme de tri, stages gratuits).

Au-delà de cette récompense qui met en lumière notre politique dans ce domaine, **c'est un réel accès à la nature pour tous que nous revendiquons** en visant une réappropriation par les Strasbourgeois des espaces publics et naturels. Cela passe par un effort important de restitution de 800 hectares aux zones agricoles et naturelles sur l'ensemble de l'Eurométropole, dont 95 hectares au seul niveau de Strasbourg.

Par exemple, **plusieurs secteurs sont déjà dédiés au maraîchage, comme à la Robertsau ou la Meinau.** C'est là aussi un tournant déjà engagé lors du précédent mandat et qui se poursuit aujourd'hui. **Avec les jardins ouvriers et les jardins partagés, il s'agit**

de permettre aux habitants de notre ville de se nourrir avec des produits locaux, cultivés sur place, par eux-mêmes ou par des agriculteurs, maraîchers engagés dans une démarche de qualité.

Les places réaménagées (place Arnold, place du Marché de Neudorf, place d'Austerlitz, place de la Meinau, place des Colombes...) font la part belle à la nature spontanée et aux espaces de jeux et de vie pour petits et grands. C'est là tout le sens aussi du Parc Naturel Urbain (PNU) à Koenigshoffen, à la Montagne Verte, du projet du Heyritz où la nature en place est préservée, voire valorisée et les immeubles construits à l'emplacement d'anciennes friches urbanisées par le passé.

Par cette politique d'accès à la nature pour tous, nous créons à la fois les conditions de la préservation des espaces naturels de notre territoire tout en permettant au plus grand nombre d'en profiter. Nous voulons, avec les habitants et pour eux, construire au quotidien une ville non seulement plus écologique mais aussi plus solidaire. Il s'agit tout particulièrement de mettre en œuvre une stratégie de réduction des inégalités d'accès à la nature en ville, dans une optique, encore une fois, d'égalité urbaine. ●



Le Parc du Heyritz, un des poumons de verdure de Strasbourg

Contact

MAIL : groupe.socialiste.republicain@strasbourg.eu – TÉL. : 03 68 98 67 83



la page Facebook :
Groupe socialiste et républicain
de la Ville de Strasbourg



le compte Twitter :
Groupe_PS_Strasbourg



le site internet :
<https://groupe-socialiste-strasbourg.wordpress.com/>



le compte Instagram :
groupe_ps_stras

GRUPE DES ÉLU-ES ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Un mois de mai sous le signe de l'Europe !

Nous fêtons les 60 ans du traité de Rome, acte fondateur de l'Union Européenne. La crise grecque, le Brexit, la montée des populismes nationalistes, les nuages s'accumulent...

Nous restons des Européens convaincus. Si l'évolution de l'Union Européenne ne nous satisfait pas, nous refusons les discours simplistes : non, elle n'est pas responsable de tous nos maux. Ce que nous refusons, c'est une Europe technocratique dont le seul but serait la constitution d'un marché unique concurrentiel, une Europe des lobbies, de l'austérité,

des dogmes libéraux, des frontières barbelées et de la fraude fiscale. Pour autant, inscrite dans le pacifisme et la liberté, elle reste une clé de notre avenir.

Pour un « new deal » européen !

Pour repartir de l'avant, un new deal européen est nécessaire. Il repose sur trois piliers : un projet social et écologique ; des valeurs la défense des droits sociaux, environnementaux et humains en particulier pour l'accueil digne des migrants ; une refonte démocratique et un élargissement des pouvoirs du Parlement européen à Strasbourg.

Strasbourg, siège du parlement européen a un rôle particulier à jouer !

Le choix du siège du Parlement à Strasbourg a été un symbole fort pour la paix et les valeurs humanistes qui nous sont chères. Notre ville est un phare pour la construction européenne et doit le rester. Ce siège pour les écologistes répond à l'exigence démocratique de séparation des pouvoirs. L'Europe règlementaire et administrative à Bruxelles, l'Europe parlementaire et démocratique à Strasbourg.

L'Europe c'est aussi une réalité de quotidienne pour notre territoire, avec 23000 Alsaciens travaillent dans le Bade-Wurtemberg.

Chaque jour, des ponts, et non des murs, se construisent avec des réalisations concrètes. Par exemple : le tramway à Kehl inauguré le 29 avril, les projets portés par l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau, ou l'émergence de quartiers transfrontaliers au secteur des Deux-Rives.

Depuis toujours, les écologistes prônent une Europe démocratique, fédérale, sociale, protectrice, engagée pour les transitions, écologique, solidaire et ouverte. Nous gardons le cap, nous ne lâcherons rien ! ●

POUR NOUS CONTACTER : Par mail : elus-ecologistes-citoyens@strasbourg.eu – Par téléphone : 03 68 98 68 08
Site internet : <http://elus-strasbourg.eelv.fr/> – Twitter : <https://twitter.com/elusEELVstrasbg>



Les dates de réunions du conseil municipal

Le conseil municipal se réunira en séance publique,
> le 24 avril à 15h
> le 29 mai à 15h

GROUPE STRASBOURG À VOS CÔTÉS – LES RÉPUBLICAINS, MODEM ET SOCIÉTÉ CIVILE

Au secours, Strasbourg s'étouffe !

Les beaux jours sont arrivés, Strasbourg est passée à l'heure d'été. Les cerisiers et magnolias nous ont éblouis il y a encore quelques jours pour leur floraison annuelle. Pourtant, dans certains quartiers, le printemps peine à s'imposer. En centre-ville, de trop nombreux Strasbourgeois sont privés de verdure. Les projets urbanistiques de l'exécutif municipal se suivent et se ressemblent : le béton progresse, la nature recule. Partout où des arbres et des fleurs pourraient être plantés, on préfère habiller les rues de revêtement minéral. Sur la Place Kléber par exemple, la dernière édition de «Strasbourg Mon Amour» a vu fleurir des centaines de blocs de béton. Ils sont utilisés comme bancs de fortune par les Strasbourgeois et les

touristes. Quel dommage que l'exécutif n'ait pas choisi de réinstaller tout autour de la Place Kléber les grands bancs plantés d'arbustes et de fleurs qui sommeillent depuis 2008 aux services municipaux des espaces verts. Dans le quartier de la Robertsau, c'est aussi le printemps, mais ce sont surtout les projets immobiliers qui fleurissent. D'abord celui des trois tours «Lana» de 55 mètres chacune, ensuite le projet d'immeubles en lieu et place du très symbolique jardin d'Apollonia. La municipalité transforme l'ADN maraîcher de la Robertsau en un quartier résidentiel dense relié au centre de Strasbourg par toujours plus de béton. Certes, la municipalité se targue d'offrir une moyenne de 116 m² de verdure

par habitant, mais derrière ce chiffre flatteur dopé par l'existence d'une «ceinture verte» en limite extérieure à la ville, se cache une situation particulièrement étouffante pour la plupart des habitants de Strasbourg. Pour notre part, nous sommes convaincus qu'il y a un «art de vivre strasbourgeois» à préserver, celui des parcs, des places verdoyantes ou encore des lieux de rencontres accueillants. Or depuis plusieurs années, cet art de vivre est mis à mal par la volonté féroce de la municipalité de faire de chaque espace vert, un espace constructible. Depuis plusieurs années des projets sans vision d'ensemble s'enchaînent à un rythme effréné. Depuis plusieurs années, Strasbourg s'étouffe. ●



FABIENNE KELLER
MARTINE CALDEROLI-LOTZ
PASCAL MANGIN
JEAN-PHILIPPE MAURER
JEAN-EMMANUEL ROBERT
ELSA SCHALCK
JEAN-PHILIPPE VETTER



THOMAS REMOND
LAURENCE VATON
CATHERINE ZUBER

SOCIÉTÉ CIVILE

THIERRY ROOS
ERIC SENET
BORNIA TARALL

strasvoscotes@gmail.com
03 68 98 68 13



GROUPE BLEU MARINE

Tramway vers Koenigshoffen : les habitants ne seront pas écoutés

Malgré les promesses sur la démocratie locale et les conseils de quartier, la préférence exprimée lors des réunions de quartier par les habitants sur le tracé du tramway de Koenigshoffen ne sera pas écoutée. Alain Fontanel, premier adjoint du Maire, a même brandi la menace d'une nouvelle hausse élevée de la taxe d'habitation pour justifier les choix de la municipalité : «*Ou alors, est-ce que vous préférez qu'on augmente la taxe d'habitation de 10% ?*». La réalité est que la

majorité socialiste a préféré ces dernières années donner priorité à des investissements ruineux comme la construction du nouveau Maillon ou l'extension du tramway vers Kehl, qui ne desservira que quelques milliers de Strasbourgeois et aggravera la situation de nos commerçants. Par conséquent, les investissements utiles aux Strasbourgeois des quartiers Ouest ont été retardés et revus au rabais. ●

JEAN-LUC SCHAFFHAUSER
JULIA ABRAHAM

GROUPE UDI-AGIR POUR STRASBOURG

Logement et familles

Notre ville voit dans ses quartiers jaillir une pléthore de nouvelles constructions. Certes, fin 2016 plus de 13000 demandes de logement social ont été enregistrées. Mais peut-on continuer indéfiniment à construire ? Ne faudrait-il pas rationaliser l'existant ? Envisager plus de réhabilitations ? Attribuer des logements mieux adaptés à la taille des familles ? Combien de nos aînés vivent dans des logements devenus trop grands ou dépourvus d'ascenseur ? Et combien de jeunes familles sont à l'étroit ? Un couple de retraités ou une personne

âgée devrait pouvoir avoir un logement suffisant grand, mais pas surdimensionné, y garder ses souvenirs, accueillir ses petits-enfants, et les jeunes parents vivre dans celui qui permette à la famille de s'épanouir. Construisons cette synergie qui permette à chacun trouver le logement aidé qui lui convienne. ●

FRANÇOIS LOOS
PASCALLE JURDANT-PFEIFFER



Agir pour Strasbourg

agirpourstrasbourg@strasbourg.eu

ARLETTE GRUSS

www.cirque-gruss.com



Il était une fois, un somptueux écrin rouge et blanc

ET L'ON RÉINVENTA LE CIRQUE

STRASBOURG

STADE DE LA MEINAU RACING
RUE DES VANNEAUX

24
MAI

AU

5
JUIN

Mercredi 24 mai			19h30
Jeudi 25 mai ①	15h00		19h30 ②
Vendredi 26 mai			19h30
Samedi 27 mai	14h00	17h15	20h30
Dimanche 28 mai	10h00	15h00	
Mardi 30 mai			19h30
Mercredi 31 mai	14h30		
Jeudi 1 ^{er} juin			19h30 ②
Vendredi 2 juin			19h30
Samedi 3 juin	14h00	17h15	20h30
Dimanche 4 juin	14h00	17h15	
Lundi 5 juin	14h30		

RENSEIGNEMENTS ET LOCATIONS
À LA BILLETTERIE DU CIRQUE

0 825 825 660 Service 0,18 € / min
+ prix appel

POINTS DE VENTE HABITUELS

ACHETEZ VOS PLACES

CIRQUE-GRUSS.COM

① Messe sous le chapiteau à 10h00
② Séance à tarifs réduits

RETROUVEZ-NOUS SUR

Strasbourg.eu
eurométropole

CONSTRUISONS LE NOUVEAU PACTE DE LA DÉMOCRATIE LOCALE

JE PARTICIPE !
AVANT
LE 30 AVRIL

JE SOUHAITE PARTICIPER À UN ATELIER

L'inscription à un atelier implique la participation à 3 à 4 rencontres de mai à octobre.
La 1^{re} réunion informative aura lieu le **mercredi 10 mai de 18h30 à 20h**,
en salle des Conseils au Centre Administratif (1 Parc de l'étoile).

- 1 › BUDGET PARTICIPATIF
- 2 › MOBILISATIONS CITOYENNES
- 3 › GESTION COLLABORATIVE DES ESPACES ET ÉQUIPEMENTS PUBLICS
- 4 › E-DÉMOCRATIE
- 5 › ALLER AU CONTACT DES HABITANTS-ES
- 6 › « LES CITOYENS-NES VOLONTAIRES »
- 7 › OPEN DATA
- 8 › LIEUX PARTICIPATIFS ET CONTRIBUTIFS CITOYENS (TIERS LIEU)
- 9 › QUELLE PLACE POUR LES INSTANCES DE DÉMOCRATIE LOCALE ?
- 10 › LE VIVRE ENSEMBLE À STRASBOURG
- 11 › LES VALEURS DE LA DÉMOCRATIE LOCALE
- 12 › LA DÉMOCRATIE EUROPÉENNE À STRASBOURG

JE SOUHAITE PROPOSER UN NOUVEAU SUJET D'ATELIER

**JE NE SOUHAITE PAS PARTICIPER À UN ATELIER
MAIS SOUHAITE M'ABONNER À LA LETTRE D'INFORMATION
DU SOMMET CITOYEN**

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Courriel _____

Téléphone _____

Vous êtes membre d'une structure (instances de démocratie locale, association...) :

OUI / NON

si oui laquelle _____

Bulletin à déposer dans votre mairie de quartier ou à renvoyer à l'adresse suivante
Ville de Strasbourg - Mission participation citoyenne
1 parc de l'étoile, 67000 Strasbourg

+ D'INFORMATIONS ?

TÉL. : 03 68 98 69 38

MAIL : sommetcitoyen@strasbourg.eu

TRAM FEST



**29&30
AVRIL
2017**

**WIR NOUS
LEBEN VIVONS
EUROPA L'EUROPE**

